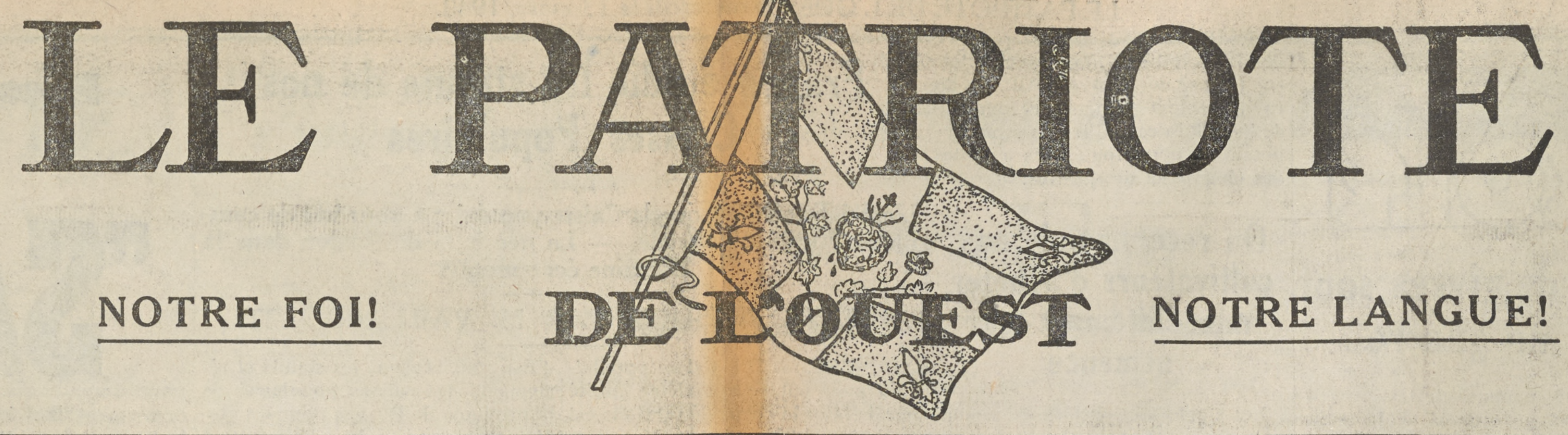
Tous les systèmes d'éducation hors de la famille sont faux dans la mesure où ils s'éloignent du système créé par la Providence

Berthier.



La patrie et l'Eglise, le sentiment national et le sentiment religieux, loin de s'exclure, se fortifient l'un l'autre, s'élèvent l'un par l'autre

Lacordaire.

29ième année | PRINCE-ALBERT, Sask., mercredi le 13 mars, 1940. | No. 50.

"DEUX LANGUES, MAIS UN SEUL COEUR"

DECLARATION DE M. LAPOINTE

REGINA, — Un Canada uni avec "deux langues mais un seul coeur", est l'idéal, déclara M. Ernest Lapointe a un groupe de Canadiens français de la Saskatchewan, au cours d'un dîner-causerie, à l'Hôtel King de Régina.

Parlant dans les deux langues, M. Lapointe affirma qu'il a toujours travaillé au développement au Canada d'un esprit d'unité et de loyauté.

Environ 250 personnes, de Régina et de diverses régions françaises du sud de la province, assistaient à la réception. Le Dr Laurent Roy, présidait la réunion. A la table d'honneur, l'on remarquait MM. Omer Demers, député de Shellbrook; Jules Marion, député d'Athabaska; H. J. Fraser, député de Prince-Albert.

Un candidat communiste dans le comté de Prince-Albert

Mackenzie King aura trois adversaires

Rae Manville, unité nationale — Strelive, C.C.F. et Campbell, communiste

Au grand étonnement des électeurs, le parti communiste a décidé de présenter un candidat dans le compté de Mackenzie King. Quatre candidats brigueront les votes. Le premier ministre du Canada aura trois adversaires: M. Rae Manville, marchand local bien connu, représente le parti de l'unité nationale qui comprend les conservateurs, les créditistes et les membres de la Nouvelle Démocratie; Peter Strelive, de Marcelin, porte-étendard des C.C.F. et Alfred Cowie Campbell, journaliste de Saskatoon, candidat communiste. Campbell est un ancien secrétaire du parti communiste dans le nord de la province et un collaborateur du "Midwest Clarion".

C'est la première fois, dans l'histoire de comté, qu'un candidat communiste est sur les rangs pour les élections.

LE VOYAGE DE M. SUMNER WELLES EN EUROPE

Une solution honorable et satisfaisante de cette guerre, pour les Alliés, est actuellement impossible, en raison de l'intransigeance d'Hitler, écrit l'"Osseratore Romano"

CITE DU VATICAN, — La mission de M. Sumner Welles en Europe retient à nouveau l'attention de l'"Osservatore Romano" s'appliquant à rechercher sur la base des inductions formulées par la presse internationale quelles peuvent être les conclusions auxquelles est parvenu l'envoyé de Roosevelt à la fin de la première phase de son enquête.

Selon le journal du Vatican qui examine plus particulièrement la visite de M. Welles à Berlin, aucun élément vraiment nouveau et positif n'aurait été recueilli par le secrétaire d'Etat adjoint. Celui-ci aurait toutefois obtenu la conviction qu'une paix de compromis, qu'une solution honorable, et satisfaisante pour les Alliés de cette guerre est actuellement impossible en raison laisse-t-il entendre, de l'intransigeance manifestée par Hitler à l'égard de tous les problèmes nécessitant une solution. L'"Osservatore Romano" est donc d'avis que la première partie du voyage de M. Welles aura surtout apporté à celui-ci le témoignage de l'impossibilité dans laquelle se trouveraient actuellement les états-majors, ou toute autre puissance neutre, de favoriser une tentative de cessation des hostilités.

MESSAGE D'ADIEU



Lady Tweedsmuir diffusera son message d'adieu à la population canadienne le 17 mars de 7.30 à 7.35 p.m. (M.S.T.)



(Photo LPS)
Le col du Brenner où l'Italie construirait une espèce de ligne Maginot pour se protéger contre sa voisine, l'Allemagne.

RIBBENTROP CHEZ LE PAPE

Le sort des catholiques en Pologne

ROME, — Von Ribbentrop, ministre des affaires étrangères du Reich, a eu des entrevues avec le Pape et le roi Victor Emmanuel et Mussolini, ces jours derniers. Il eut une audience privée avec Pie XII durant une heure. Il conversa en allemand, langue que parle couramment le Saint-Père. Il rendit aussi visite au cardinal secrétaire d'Etat, Mgr Maglione. Bien que rien d'officiel n'ait été divulgué, l'on croit qu'il fut question de la saisie des propriété de l'Eglise, de la fermature des temples du culte, des mauvais traitements du clergé et des laïques catholiques dans la partie de la Pologne occupée par l'Allemagne.

"Le Canada en guerre" est prohibé en Ontario

Il s'agit d'un "instrument de propagande politique ronflante", affirme le premier ministre Hepburn. — Le film est mis au ban dans tout l'Ontario. — Pas de commentaire du T. H. King

L'effort du pays

TORONTO, — Le premier ministre Mitchel Hepburn a annoncé, que le film "Le Canada en Guerre", produit par "March of Time", est "un instrument de propagande politique ronflante" et qu'il sera mis au ban dans la province de l'Ontario.

M. Hepburn agit ainsi en vertu de ses pouvoirs comme président de la Commission d'appel de la censure ontarienne.

Il prétend que le film pour donner une idée exacte de la situation du Canada depuis le début des hostilités, "aurait dû montrer les chômeurs tentant d'obtenir un emploi dans l'armée et les industries de guerre".

Il a ajouté qu'il ne permettra à aucun parti de s'en servir pour des fins de propagande.

LE T. H. KING

OTTAWA, — Le premier ministre Mackenzie King a dit qu'il n'avait aucun commentaire à faire au sujet de la décision de M. Hepburn de prohiber la projection du film "Le Canada en Guerre" sur les écrans des cinémas de l'Ontario.

"Le Canada en Guerre" décrit l'effort de guerre canadien. On y voit des soldats défiler, s'entraîner et s'embarquer pour le service outre-mer; différents types d'industries de guerre, des destroyers et des avions exécutant des manoeuvres en mer.

Les Russes auraint perdu un demi million d'hommes

Un ancien officier de l'Intelligence Service en Russie affirme que les pertes russes sont très élevées. — 1,500 chars d'assaut ont été détruits

500 AVIONS ABATTUS

LONDRES, — Sir Paul Dukes, ancien officier de l'Intelligence Service en Russie, a déclaré à un dîner que l'armée rouge a perdu 500,000 hommes dans les trois premiers mois de la guerre contre la Finlande. Dukes est revenu ces jours derniers du front finlandais. Il estime que 100,000 Russes ont été tués devant la ligne Mannerheim cependant que 100,000 autres Soviets ont été tués sur les autres fronts, cela sans compter les blessés et les prisonniers.

Les Finlandais, dit sir Paul, ont capturé ou détruit 1.200 à 1,500 chars d'assaut et plus de 500 avions soviétiques. Avertissant la Grande-Bretagne que Moscou pouvait mettre 10 à 15 millions d'hommes en campagne, il a prié celle-ci de dépêcher immédiatement des hommes, des munitions, des avions et des armes en Finlande.

———:::———

RESULTATS DES ELECTIONS A LA RADIO

TORONTO, — Les résultats des élections du 26 mars prochain seront diffusés par Radio-Canada. Mais dans chaque province, les résultats seront publiés que lorsque tous les bureaux de votation seront fermés.

REGINA

LA SEMAINE PARLEMENTAIRE

DEBAT AUTOUR DU BUDGET

Plusieurs députés se sont fait entendre — On discuta plusieurs projets de loi — On passa en revue le travail de la voirie — Un député suggère que les gouvernements augmentent le prix du blé à $1.00 le boisseau — La question des dettes agricoles — Le coût de production est trop élevé — A propos de ressources naturelles — Il faut trouver un système de revenus pour la famille — Pour les colons du nord — Conscription des richesse, des hommes, des hommes, des moyens de production — La guerre

Un salaire minimum de $700.00 pour les instituteurs

REGINA, — Le débat sur le budget a occupé l'attention des membres de la législature au cours de la semaine, la deuxième de la session. A la fin du 19e jour, voici le bilan du travail accompli: 93 bills ont été présentés, 36 ont été adoptés, 74 projets de loi ou résolutions ont été inscrits au feuilleton et 161 questions et réponses ont été entendues.

CONDITIONS AMELIOREES

B. J. McDaniel (Régina), fit remarquer que les conditions étaient meilleures en raison de la récolte plus abondante de l'an dernier. Cette amélioration se trahit dans les finances des municipalités, des écoles, etc... Il demanda aux législateurs d'apporter plus de soin à leurs lois. Il fit allusion à l'attitude de Coldwell et J. S. Woodsworth à propos de la guerre. Bien que tout homme a droit à son opinion, il ne voit pas comment le peuple peut avoir confiance en ces deux hommes.

ROUTES SECONDAIRES

J. W. Burton(Humboldt), se plaint de la condition des routes dans sa région. Le gouvernement devrait payer une partie du coût d'entretien. Bien que ce district produise toujours une récolte, il est mal servi en fait de chemins — Il parla ensuite du coût trop élevé de la production en regard des prix du grain. Il accusa le gouvernement de faire une campagne de discours politiques dans les foyers, de pratiquer une politique de favoritisme et félicita les citoyens de races étrangers qui ont des fils outre-mer dans le service actif.

RESEAU DE CHEMINS PUBLICS

M. A. T. Procter, ministre de la voirie, fit une revue du travail accompli par son ministère durant 1939. Il déclara que le travail de terrassement et d'empierrement des chemins est une préparation nécessaire à un réseau de grandes routes pavées. Il affirma que près de 20,000 ont reçu du secours sous forme de travail sur les chemins en 1939. Dans la distribution des travaux, les facteurs politique, religion, race, n'ont exercé aucune influence. Il remercia le gouvernement fédéral de son octroi, et les municipalités de la façon dont elles ont fait face à leurs problèmes et difficultés.

Le ministère entretient 8,300 milles de chemins — Il parla des nouveaux modèles de ponts en construction. Ils sont plus coûteux, mais dureront plus longtemps, dit-il.

QUESTION DE LOYAUTE

J. F. Herman (Melville), s'en prit au Révérend T. C. Douglas, C.C.F. qui, au jour du couronnement, durant une cérémonie à Outram, aurait trouvé que l'on avait chanté assez longtemps "God Save the King", au grand étonnement de la foule présente.

Herman dit que lorsque l'on fait serment d'allégeance à la couronne, l'on doit être loyal. Il accusa Williams de ne pas faire son devoir en refusant d'appuyer l'idée de l'unité, alors que le peuple demande l'union pour accomplir une réforme.

DETTES AGRICOLES

Frank S. Krenn (Watrous) dit que les compagnies hypothécaires devraient consentir des sacrifices aussi bien que les fermiers. "Il n'est pas équitable que le fermier vende ses produits au coût de production, alors que les industriels de l'est

(Suite à la page 2)

UN EXPLOIT AUDACIEUX

LE "QUEEN ELIZABETH" FAIT UNE HEUREUSE TRAVERSEE

NEW-YORK, — Le nouveau super-paquebot anglais "Queen Elizabeth", qui jauge 85,000 tonnes, et qui a coûté $28,750,000, a terminé heureusement sa première traversée de l'Atlantique: il est entré dans le port de New-York après avoir échappé à la menace des sous-marins allemands. Le gigantesque paquebot anglais, que l'on avait peinturé en gris, n'a arboré triomphalement l'"Union Jack" qu'en vue de New-York. Le navire n'a cessé de suivre une route en zig-zag qu'à quelques milles de la côte américaine. Aucun navire de guerre n'escortait le paquebot "Queen-Elizabeth", au dire des avions qui sont allés au-devant du navire.

Dernière heure

La guerre de Finlande serait finie

La Radio annonçait ce matin que la Finlande aurait accepté les termes de la Russie et que la guerre cesserait à midi. D'après le traité de paix, la Finlande céderait à la Russie le contrôle de la ligne Mannerheim, l'isthme de Carélie, la région du lac Ladoga, le port de Hanko et Viipuri. C'est plus que ce que demandait la Russie au début de la guerre.

AU VATICAN

PIE XII ET LA ROUMANIE

CITE DU VATICAN, — Sa Sainteté le Pape Pie XII a déclaré à un groupe d'évêques roumains qu'il priait afin que leur pays pût échapper au fléau de la guerre, et que les Roumains fussent en mesure de continuer leur oeuvre de charité au bénéfice des victimes du conflit actuel. On sait que les réfugiés polonais sont nombreux en Roumanie.

———:o:———

AUDIENCE DE PIE XII AUX EVEQUES ROUMAINS

CITE DU VATICAN, — Pie XII reçut en audience collective les évêques roumains suivants: Mgr Nicolescu, archevêque de Facaras; Mgr Frentiu, évêque d'Oradea Mare; Mgr Hossu, évêque de Cluj Ghesla; les professeurs et élèves du Collège roumain et les membres de la colonie roumaine de Rome, accompagnés du premier secrétaire de l'ambassade de Roumanie près du St-Siège.

Le Saint-Père, après avoir prononcé une allocution de bienvenue et béni les assistants, accorda une audience privée à trois évêques venus à Rome pour rendre hommage au Pape de la part des catholiques roumains.

———:::———

CITE DU VATICAN — Les nouveaux timbres-poste du Vatican, portant les armoiries et l'effigie de Pie XII, seront mis en vente prochainement. Ils auront cinq valeurs différentes (cinq centimes, une lire, une lire vingt-cinq, deux lires et deux lires cinquante).

LES CANDIDATS

Nous donnons ci-dessous le nombre des candidats par province nommés, lundi dernier, en vue des élections du 26 mars.

Prov.	Sièges	L	G.N.	CCF	ND	Autres	Total
I. P.-E.	(4)	4	4	0	0	0	8
N.-E.	(12)	12	12	6	0	1	31
N.-B.	(10)	10	10	1	0	1	22
Qué.	(65)	65	54	4	2	49	174
Ont.	(82)	79	82	24	1	16	201
Man.	(17)	16	17	13	3	7	56
Sask.	(21)	21	8	17	4	12	62
Alta.	(17)	17	10	15	17	3	62
C.-B.	(16)	15	15	16	1	6	53
Yukon	(1)	1	1	0	0	0	2
Total	(245)	240	213	96	28	95	671



Les approvisionnements de vivres sont importants en temps de guerre

Le moyen le plus sûr d'avoir une récolte abondante de pommes de terre lisses, saines et de haute qualité, est de se servir de bonne semence, et de préférence de la semence certifiée, dit l'Office du ravitaillement en produits agricoles. Seule la bonne semence produit des plantes vigoureuses qui peuvent résister à la plupart des maladies communes aux pommes de terre. On peut éviter beaucoup de pertes en plantant de la semence certifiée, et obtenir en même temps un produit de meilleure qualité et plus uniforme. On trouve des tubercules de semence canadienne certifiée dans toutes les variétés régulières. Ces tubercules devraient être plantés sur terre propre, pour augmenter le rendement et améliorer la qualité, de préférence sur une partie de la ferme qui n'a pas déjà récolté des pommes de terre. On obtient ainsi des plantes propres et vigoureuses qui résistent à la plupart des maladies sérieuses, communes aux pommes de terre.

Ce n'est pas sur la seule apparence que l'on se base pour choisir les pommes de terre de semence, parce que l'examen des tubercules ne suffit pas pour découvrir certains maladies. L'achat de semence certifiée est le plus sûr moyen de n'être pas trompé.

L'inspecteur régional de la Division de la protection des végétaux, du Ministère fédéral de l'Agriculture se fera un plaisir de donner des renseignements sur ce sujet; il a une liste des producteurs de semence certifiée et pourra vous indiquer leur nom et leur adresse. Il y a des inspecteurs régionaux à Charlottetown, I. P.-E., Kentville, N.-E., Fredericton, N.-B., Ste-Anne de la Pocatière, Qué., Guelph, Ont., Winnipeg, Man., Edmonton, Alberta, (inspecteur pour la province de l'Alberta et de la Saskatchewan); et Vancouver, C.-B.

Comme les approvisionnements de vivres ont une importance vitale en temps de guerre, l'Office du ravitaillement agricole recommande l'emploi des meilleures semences possibles pour toutes les récoltes des champs et des jardins.

:::

On recommande aux cultivateurs d'acheter immédiatement leur semence

Les stocks disponibles de semence enregistrée au Canada diminuent constamment et ceux qui désirent s'en procurer pour ce printemps feront bien de placer leurs commandes sans délai, surtout en ce qui concerne les variétés de blé et d'avoine résistantes à la rouille. Cette recommandation émane de l'Office du ravitaillement en produits agricoles.

La semence enregistrée est pure quant à la variété; elle ne contient que peu ou point de graine de mauvaises herbes et a une haute faculté germinative. Elle rapporte donc plus et sa qualité est meilleure. La bonne semence réduit les risques. L'emploi de bonne semence est la première condition essentielle à l'obtention de meilleures récoltes et rapporte plus de profit. Un produit bien produit est déjà plus d'à moitié vendu".

La semence enregistrée ne se vend que dans des contenants plombés, inspectés et étiquetés par le Gouvernement; elle n'a pas besoin d'être nettoyée.

Rien est plus important que les vivres en temps de guerre. Les meilleurs produits viennent de la meilleure semence et jamais il n'a été plus essentiel qu'aujourd'hui de produire des denrées de haute qualité.

:::

La qualité des bestiaux s'améliore

Une amélioration encourageante de qualité a été notée en 1939 chez les bêtes à cornes arrivant sur les marchés publics canadiens. La revue annuelle du Service de renseignements sur les marchés du Minstère fédéral de l'Agriculture dit que le nombre d'animaux dans les catégories "de choix" et "bonnes" a beaucoup augmenté dans les différentes échelles de poids et classifications, tandis que le pourcentage d'animaux moyens et communs a diminué. Les arrivages totaux sur les marchés canadiens dépassaient d'environ 20,000 têtes ceux de 1938, mais il y a eu une diminution dans les boeufs d'un gros poids. C'est sans doute parce que ces animaux ont été expédiés sur les Etats-Unis sous les termes avantageux de l'accord canado-américain. Au Canada il semble que l'on préfère les morceaux de boeuf plus petits, et c'est pourquoi les animaux d'un poids plus léger se vendent mieux.

Nouvelles

VENTE DE LIQUEURS

REGINA. — La commission des liqueurs a vendu des liqueurs pour $6,012,143 au cours de l'exercice financier terminé le 31 mars, 1939, selon une déclaration faite à la législature provinciale. La Commission montre un profit de $1,289,716.

:::

M. Léo Labelle, président de la Chambre de Commerce

REGINA, — M. Léo LaBelle, maître de poste, vient d'être nommé président de la Chambre de Commerce pour l'année 1940. M. LaBelle fait partie du personnel du bureau de poste depuis 1906.

:::

Nouvelle loi albertaine déclarée inconstitutionnelle

LONDRES, — Le comité juridique du Conseil privé a déclaré "Ultra vires" la loi adoptée par la Législature de l'Alberta en 1937 réduisant les taux d'intérêt sur les obligations provinciales.

Ainsi, les membres du Conseil privé ont rejeté deux appels du gouvernement albertain. Le premier, inscrit au nom de la Commission d'administration du district d'irrigation de Lethbridge, a été renvoyé avec frais. Dans le second appel, fait par le Roi représenté par le gouvernement d'Alberta, les appelants ont été requis de payer les frais.

Franco étudie les statuts de nos Caisses Populaires

L'abbé Turmel dit que la Caisse populaire a pour but de compléter l'unité paroissiale. — La nécessité de l'union dans la domaine économique

TEXTE PRESENTE PAR M. VAILLANCOURT

QUEBEC. — "La Caisse populaire a pour but de compléter l'unité paroissiale; le corps de fabrique est pour la vie religieuse, la municipalité pour la vie civile, la commission scolaire pour l'instruction. L'unité paroissiale a été jusqu'à présent incomplète puisqu'il n'existait pas d'organisme s'occupant des besoins économiques de la population dont se compose la paroisse. C'est une lacune que la Caisse populaire est appelée à corriger en créant un réservoir d'épargne et de crédit au service de tous les honnêtes gens d'une paroisse, facilitant et stimulant l'esprit d'économie et pourvoyant avec les ressources ainsi accumulées au besoin de crédit des membres de la caisse. Celle-ci est opposée au socialisme, en ce sens que l'effort de chacun est récompensé au mérite et non à l'égalité des têtes".

Telle est la déclaration faite par M. le capilaine abbé Emile Turmel.

On peut dire sans crainte d'être contredit, que M. Alphonse Desjardins, fondateur des Caisses populaires, a été le premier professeur de coopération au bénéfice des siens, en créant avec un capital restreint, la première organisation financière susceptible de rendre le peuple plus prévoyant moins gaspilleur. Après avoir essayé toutes sortes de moyens plus ou moins efficaces les uns que les autres, les législateurs en sont venus à la conclusion que la banque coopérative, connue sous le nom de Caisse populaire est aujourd'hui le plus sûr moyen de "préparer l'indépendance économique de notre peuple", comme le disait si bien l'hon. sir Lomer Gouin à M. Desjardins luimême.

La première Caisse Populaire a été fondée à Lévis, le 6 décembre 1900. Ce n'est pas une simple accumulation de capitaux, mais une association de personnes qui éprouvent les mêmes besoins économiques et qui veulent s'entr'aider. Cette association de personnes poursuit deux buts principaux: provoquer et assurer la pratique de l'épargne la plus modeste et venir en aide à ceux de ses membres qui peuvent en avoir besoin. Ici, le conférencier explique les règlements et statuts de la Caisse Populaire.

Les bienfaits attendus et reçus de cette banque coopérative sont tels qu'aujourd'hui, d'après le président Taff et Herrick, ambassadeur des Etats-Unis à Paris en 1913 qui étudièrent les règlements de la Caisse Populaire, le général Franco luimême, chef des forces nationalistes d'Espagne, réclame les statuts et règlements des caisses populaires de la province de Québec pour les étudier et essayer de les appliquer au relèvement économique de son pays.

Le conférencier termina en donnant de précieux conseils à ses auditeurs. Il faut constituer progressivement un capital nouveau, générateur de revenus, source même de nouvelles épargnes, en étant économe, fier de son pays, de sa race que l'on veut supérieure, maîtresse de ses destinées. Quand ils s'unissent, les petits deviennent grands, et les faibles deviennent forts, pour le bien de la société toujours; si c'était pour le mal, ils se nourriraient d'un poison mortel qui les détruirait en peu de temps.

Modifications à loi relative aux incendies, dans les hôtels

REGINA, — Le gouvernement apportera quelques modifications à la loi des incendies dans les hôtels, afin de prévenir les incidents tragiques en protégeant davantage les clients.

Deux amendements, que seront soumis à le législature, demandent, que les hôtels soient munis d'un véritable système d'alarme et d'exits en cas de feu.

:::

LES AMERICAINS VEULENT S'ENROLER

OTTAWA, — D'un océan à l'autre, tout le long de la frontière Canado-Américaine, les jeunes Yankees ont manifesté le désir de s'enrôler dans l'armée du Dominion afin de participer activement à la lutte contre le nazisme.

Un grand nombre de citoyens américains sont déjà enregimentés dans les forces canadiennes. Quelques-uns s'entraînent présentement avec le premier contingent déjà rendu en Angleterre, tandis que des milliers d'autres, venant de tous les Etats de la république du sud, voudraient s'enrôler à leur tour.

:o:

14,300 PILOTES AUSTRALIENS

LONDRES, — Le premier ministre R.-G. Menzies vient de déclarer selon une émission radiophonique captée en Angleterre, que l'Australie va porter de 4,000 à 14,300 le nombre des pilotes australiens qui seront entraînés en vertu du grand projet impérial.

La semaine parlementaire......

(Suite de la page 1)

peuvent accumuler les profits," affirma-t-il. Il demande aux gouvernements fédéral et provincial de s'unir à ce propos et suggère que l'on paie au fermier un dollar le boisseau pour les premiers 1,500 boisseaux de blé livrés à l'élévateur. Quant à la querelle des membres de l'opposition, il déclara quelle donne une idée du fonctionnement du gouvernement national, si M. Manion était élu.

ATTAQUE CONTRE LE GOUVERNEMENT

J. L. Phelps (Saltcoats) accuse le gouvernement de dépenser l'argent du public pour développer des ressources naturelles improductives et de laisser celles qui paient au capital privé. Il reproche au gouvernement de ne pas avoir nommé d'Office industriel, de juges de cours juveniles, de ne pas être intervenu dans la vente des machines agricoles, de ne pas s'être occupé de l'établissement d'un système d'assurance de santé dans la province. Il dit que 75 écoles étaient sans maîtres, alos que le budget fait plus petite la part à l'éducation.

PENSIONS DU VIEIL AGE

M. Pinder (Saskatoon) veut plus de coopération entre les gouvernements provincial et fédéral ainsi que les municipalités, à l'égard de la pension du vieil âge. Il désire que l'on trouve une source de revenu pour la famille. Il souhaite un redressement dans le système de l'octroi aux mères. Il se dit heureux de constater qu'il n'y aura pas augmentation de taxes cette année.

LES COLONS DU NORD

P. A. Howe (Kelvington) demande au gouvernement d'aider les colons du nord qui ont besoin de semence, d'approvisionnement et de chemins. Il trouve que le gouvernement ne favorise pas assez le mouvement coopératif. A son avis, Gardiner aurait trahi la cause agricole de l'Ouest.

Mais G. H. Danielson (Arm River) justifia la conduite du ministre fédéral de l'agriculture, qui a fixé le prix minimum à 70c alors que le prix du marché était 12c plus bas.

CONSCRIPTION DES RICHESSES

Warren (Bengough) croit que le gouvernement devrait conscrire la richesse, les hommes, les ressources et les instruments de production, afin de répartir sur toutes les classes le poids de notre participation à la guerre

L'EFFORT DE GUERRE

Orest Zerebka (Redberry) demande aux membres de la législature d'oublier les mésententes, de coopérer à l'effort de guerre et protéger ainsi la liberté qu'ils ne semblent pas apprécier.

SALAIRE MINIMUM DES INSTITUTEURS

Le salaire minimum des instituteurs, en Saskatchewan, pour le terme commençant le 1er juillet 1940, sera de $700.00 par an, si le bill modifiant l'Acte scolaire, présenté par M. J. W. Estey, ministre de l'éducation, est adopté à la législature. Le bill stipule que si une requête par écrit de la Commission demande un salaire plus bas pour un temps spécifié, le ministre pourra donner l'autorisation.

ANNONCES CLASSEES

Le paiement doit toujours accompagner la copie de l'annonce; sinon elle ne sera pas insérée. Minimum, 50 sous par insertion
TARIF, ... 2 sous par mot

Instituteur ou institutrice demandé

L'ECOLE JOEVILLE No. 4867 désire engager instituteur ou institutrice au salaire de $700.00; ouverture au plus tôt. 27 éleves. Henri Bouvier, président, Lisieux, (Sask.)

Ménagère demandée

Fille catholique demandée immédiatement, salaire $20.00 par mois. S'adresser à boîte 124, Sovereign, Sask.

LIVRES DE COMPTOIR
à vendre au
PATRIOTE DE L'OUEST
cinq sous l'unité.

Peaux demandées

DEMANDEES DES PEAUX de caribous et chevreuils. Procurez-vous nos prix de harnais et de sellerie. Koehler's Harness, Régina, Sask.



ENCOURAGEZ NOS ANNONCEURS



Publié par l'Imprimerie "Le Patriote" Limitée,
A PRINCE-ALBERT, SASK.
J. VALOIS, O.M.I.: Directeur.

BUREAU: 1303, 4ème Avenue Ouest, Prince-Albert, Saskatchewan
TELEPHONE 2964.
LE SEUL JOURNAL FRANCAIS DE LA SASKATCHEWAN

Le "Patriote" est lu chaque semaine par plus de 30,000 personnes

ABONNEMENT

Un an, Canada	$2.00
" " Etats-Unis	$2.50
" " Europe	$2.50

Deux drames et leur dénouement

Le premier se jouait sur la scène dressée par le peuple juif; l'autre se déroule actuellement, il a l'Europe pour théâtre et les peuples de l'univers comme acteurs ou spectateurs horrifiés . . .

La différence qui spécifie ces deux drames et une antithèse bien marquée. Dans le premier, un homme meurt pour l'humanité; dans le second, des millions d'hommes sont voués à la mort pour un homme.

Dieu fait homme verse son sang sur le Golgatha pour sauveur, guérir, relever la nature humaine mortellement blessée par l'orgueil; Hitler, par orgueil, provoque la haine, la persécution, la destruction et tous les maux inhérents à la guerre.

* * *

Les peuples n'étaient pas plus troublés à l'avènement du Messie, à la mort du Christ en croix, qu'ils ne le sont aujourd'hui.

L'ignorance de la doctrine du salut est peut-être aussi prononcée aujourd'hui qu'il y a deux mille ans.

Quelles nations peuvent jeter la pierre aux Juifs, aux païens? N'ont-elles pas, le plus grand nombre, ressuscité les anciennes maximes comme normes de leur vie individuelle ou sociale?

Le vieux monde s'adonnait à l'idolâtrie; le veau d'or et les animaux faisaient l'objet de leur crédulité . . . .

Aujourd'hui, on sacrifie honneur, devoir, obligation, respect, harmonie, paix . . . à l'or sous une autre forme . . .

En certains lieux, l'Etat est Dieu . . . statolâtrie; ailleurs, on fait litière des croyances au surnaturel: l'homme est Dieu, d'où le sans-Dieu et ses maximes: satisfaction des instincts les plus vils de la nature . . .

Ignorance antique, ignorance moderne, quelle pitié!

* * *

A la mort du Christ, l'humanité était troublée, dans l'inquiétude, dans l'attente . . .

Quelle inquiétude que la nôtre, quelle expectative!

L'Europe s'apprête à effectuer une rigoureuse ascension vers la montagne du sacrifice . . . une montée en masse.

Des millions d'hommes seront offerts en oblation . . . . . au dieu de la guerre.

Le nord de l'Europe tremble sous le choc de l'invasion russe; le sud en ressent les fortes secousses et attend l'heure suprême; l'est est au créneaux de la muraille; l'occident attend son tour tapi dans la Maginot et la Siegfried . . . d'autres continents sont dans une incertitude mortelle . . . . La moitié du monde est en guerre.

La terreur règne partout, au centre des pays, dans les entrailles des mers, dans les ondes aériennes . . . .

La tristesse hante les collectivités aussi bien que les individus . . . Sans mentionner les crises intérieures et extérieures déclenchées par le terrible fléau qui ébranle l'humanité, nous pouvons comparer l'état actuel de la civilisation aux sombres époques de l'antiquité . . .

* * *

Le dénouement, si nous ne nous abusons, sera terrible, catastrophique . . . . Nous voyons en imagination le pénible, le déconcertant tableau de l'après-guerre: monceaux de ruines, fleuve de sang, paupérisme inouï les nations co-participantes exténuées, affaiblies, exsangues; foyers vides, familles décimées, désarroi dans la vie sociale, rupture dans la vie commerciale, rancoeur entre les nations . . . Et les tristes représailles immédiates: tueries, pillages, incendies, ... avant la redéfinition des comptes ou la tombée du rideau sur le drame le plus tragique qu'ait connu l'humanité . . . .

Toute cette mise en scène bruyante et cruelle pour sauver l'humanité, lui assurer la paix, la tranquillité, la liberté, ... qui sembleront peut-être toujours fuir sur le chemin d'un si douloureux calvaire.

* * *

L'Eglise, ces semaines-ci, déroule devant nos yeux le drame d'un autre calvaire: la Passion du Christ, sa mort, et sa résurrection.

Quel contraste!

C'est le désarmement complet, le désarmement de la toute-puissance divine chez l'Homme-Dieu qui veut sauver l'humanité en souffrant les plus cruels tourments. Il s'immole pour le triomphe de la justice et de la charité, les seuls éléments essentiels à la paix des âmes et des nations; il s'immole pour que son sang lave les souillures intérieures, apaise la colère de son Père offensé par les iniquités de l'homme déchu; il s'immole pour que la lumière dissipe les ténèbres, que la vérité brille de toute sa splendeur . . . ; il s'immole pour que règnent l'amour, le respect, l'honneur, dans les coeurs, les familles, les nations . . . .

Il ne fait pas appel aux armes . . . "Remets ton épée à sa place . . ." dit-il à Pierre.

Sans violence, il a conquis plus de sujets que les plus puissants hommes de guerre . . . "Et moi, quand j'aurai été élevé de terre, j'attirerai tous les hommes à moi . . . ."

Depuis vingt siècles, les sujets qu'ils a conquis ont vécu continuellement dans la paix intérieure, dans la lumière, dans l'amour, dans la justice . . . Et les nations n'ont jamais été plus heureuses et plus prospères qu'au moment où elles l'ont adopté comme chef, comme inspirateur de leurs lois et comme arbitre de leurs différends.

* * *

Donc la guerre tue, mais la mort du Christ vivifie . . .

La guerre divise, le drame du Golgatha unifie . . . .

Et nous "n'attendons le salut de l'humanité ni d'une race, ni d'un parti, ni d'un peuple, ni d'un homme. Nous ne l'attendons même plus, ajoute Joseph Folliet, car voilà deux mille ans que les anges l'ont annoncé aux bergers . . . . Nous confessons un seul Rédempteur, un seul Seigneur, un seul chef, Jésus-Christ . . ."

* * *

Unissons nos prières à celles du Saint-Père pour demander à la divine Providence d'arrêter le drame aux proportions gigantesques qui menace actuellement le monde; et d'ouvrir plus grand à la charité et à la justice le coeur des grands responsables des maux qui affligent tous les peuples engagés dans l'engrenage de la guerre.

Joseph VALOIS. O.M.I.

Le R. P. "Tom" Finlay, S.J., prêtre patriote et économiste bien connu, qui fut avec Sir Horace Plunkett, l'un des promoteurs du mouvement coopératiste chez les agriculteurs irlandais, est décédé récemment. Durant plus de 70 ans il consacra ses énergies à l'amélioration de la vie religieuse, sociale et économique de ses pays.

Une loi qui s'impose

La France vient de mettre au ban de la nation tous les députés communistes, de dissoudre toutes les associations ou groupements communistes et de rendre illégal le parti communiste. La France a ouvert les yeux et constaté la profondeur du mal causé par les partisans de Staline, qui ont tant fait pour rompre l'unité nationale et économique du pays et plonger la population dans les horreurs des grèves comme prélude à la révolution sur une plus grande échelle.

C'est d'ailleurs la tâche que les communistes veulent accomplir dans tous les pays. Ils ne poursuivent pas un autre but au Canada.

Le complot des communistes récemment éventé à Ottawa devrait pousser le gouvernement à agir. Il devrait édicter une loi boutant dehors cette vermine qui ronge clandestinement les bases de nos institutions religieuses, nationales, politiques et économiques.

Plusieurs associations canadiennes font pression auprès du gouvernement. Citons la récente protestation du Comité permanent de la Survivance française contre l'action funeste du communisme:

"M. le premier ministre,

Le deuxième Congrès de la langue française, réunissant à Québec des représentants de tous les groupements français du Canada, avait adopté le 1er juillet 1937 le voeu suivant contre le communisme:

"Considérant que le communisme est un des pires ennemis de notre esprit catholique et français;

Le deuxième Congrès de la langue française au Canada émet le voeu:

Que l'on organise partout, selon les directives pontificales, une lutte énergique contre cette doctrine et que les gouvernants prennent les moyens efficaces d'en enrayer la propagande".

Les récents événements politiques ont motivé à l'évidence quel danger constitue pour la civilisation en général et pour notre pays en particulier le communisme. C'est pourquoi les membres du Comité Permanent de la Survivance française prient votre gouvernement de décréter illégal le parti communiste et d'intensifier si possible la lutte entreprise contre la propagande communiste en notre pays.

Veuillez agréer, M. le premier ministre, l'expression de mes sentiments respectueux."

Paul-E. GOSSELIN, ptre,
secrétaire général.

Le Comité Permanent de la Survivance française en Amérique, Université Laval, Québec, le 4 mars 1940.

Cette lutte s'impose. Une loi rendant illégal le communisme serait bien vue, à l'heure actuelle, par tous les Canadiens qui aiment sincèrement leur pays. La tournure des événements en Europe, depuis six mois a modifié l'opinion d'un bon nombre de personnes qui hésitaient à condamner une doctrine qu'ils connaissent maintenant sous son vrai jour.

Le moment est propice. Au Parlement d'agir. J. V.

Les idées et les faits

Art et tradition

Propos d'un ouvrier du bon Dieu

Conférence fait par Dom Paul Bellot, architecte diplômé par le Gouvernement français, à l'Hôtel Ritz-Carlton

SOUS LES AUSPICES DE L'ALLIANCE FRANCAISE

Nous donnons ci-dessous le résumé, d'un conférence prononcée par Dom Paul Bellot, architecte diplômé par le gouvernement français à l'Hôtel Ritz-Carlton, Montréal, sous les auspices de l'Alliance française, le vendredi 8 mars.

Tous les hommes dans l'histoire qui ont eu quelque chose à faire avec l'avenir, avaient les yeux fixés sur le passé.

Cette parole des Chesterton est le point de départ et la conclusion de cette conférence. — Dom Bellot nous montre d'abord que c'est la continuité de la tradition qui fait fleurir l'art, elle est indispensable et à son développement et même à son existence. — L'histoire nous le montre. Rappelant ensuite tout ce qui s'est fait dès le commencement de la Colonie pour encourager les Beaux-Arts depuis Monseigneur de Montmorency-Laval jusqu'à Quevillon et Napoléon Bourassa, nous pouvons constater que le Canada commençait à l'aurore du XVIIIe siècle à avoir un art qui était bien à lui.

Hélas, l'introduction des statues moulées en plâtre fut la mort de la sculpture sur bois, et la construction de l'église Notre-Dame en Néo gothique par un Irlandais Américain rompit la tradition architecturale qui existait dans la Province. Les métiers d'art en furent profondément affectés et ce fut la fin des maîtrises — ou corporations.

L'engouement pour ce qui venait d'Amérique avait produit ce beau résultat. Aujourd'hui voilà que 16 Evêques américains réclament l'établissement du régime corporatif, pour parer à tous les dangers actuels, pour promouvoir un profond renouveau de l'esprit chrétien et aider ainsi les Etats-Unis à affectuer une restauration sociale. Dom Bellot fait remarquer que bien des Canadiens vont être émerveillés de la perspicacité et de l'initiative de ces prélats.

Mais sans se souvenir qu'il y a un peu plus d'un siècle, ils étaient eux Canadiens, infiniment en avance sur les Etats-Unis au point de vue artistique et au point de vue social, que c'est leur engouement pour ces procédés étrangers qui les ont abaissés, diminués. S'ils avaient au moins continuer leurs traditions, ils seraient actuellement en avance sur tout ce qui se fait dans le continent américain. Un autre danger qui menace encore la tradition, et la tradition morale, ce qui est pire, c'est l'invasion sournoise de la devise des voisins du Sud—Make money, let us have a good time. — Cette soif de l'argent tout en minant en l'âme l'esprit chrétien, empêche radicalement l'homme de faire de l'art. "Ce ne sont certainement pas ces procédés qui sont en honneur dans la Province de Québec, mais il est bon, je crois, de les craindre, car le danger est évident, il est à la porte, ajoute le conférencier". Il nous dit tous ses espoirs de renouveau artistique dans la Province où tant de jeunes gens sont très doués pour les arts plastiques et il constate un véritable effort pour mieux faire. "On m'attribue, dit Dom Paul Bellot, un style et nombre de constructions se sont faites sous le couvert de mon nom. J'avoue n'y avoir été pour rien, je suis le Père putatif de nombre d'édifices, mais je me récuserais s'il fallait les signer. J'en ignore beaucoup, peut-être y en a-t-il qui auraient mon entière approbation". Pourtant le conférencier fait deux exceptions et pour une église bâtie au Nord de Québec et pour un commencement de monastère situé à l'ouest de Montréal. Comme le public n'a pas encore vu de vraie architecture Dom Bellot, il va leur en montrer mais auparavant il souligne qu'avant de travailler à l'Oratoire il ne connaissait aucun père de Sainte-Croix et qu'il ignorait l'Oratoire.

En 1936, il est venu sur la demande des Pères, a signé le contrat avec eux, s'est adjoint comme collaborateur Monsieur Lucien Parent, et est retourné en France. — Mais à cette époque Monsieur Parent s'était associé avec Monsieur Tourville, si bien que Dom Bellot a maintenant deux collaborateurs auxquels il rend hommage. Puis les photos montrent des perspectives de l'Oratoire conçues et dessinées par la conférencier qui ensuite, fait défiler devant nos yeux différents travaux exécutés par lui à des époques diverses.

En terminant il exhorte le public à s'intéresser aux artistes et à leurs oeuvres afin que tous contribuent à la renaissance des arts dans le Québec.

La restauration du spirituel

Le "Bulletin d'informations agricoles", organe de la Coopérative des Agriculteurs de France, fait appel à la restauration du spirituel:

Les temps approcheraient-ils où les idoles seront brisées, où se dissiperont les sophismes qui ont trop longtemps obscurci l'intelligence, où arrêtant les sociétés décadentes dans leur course vertigineuse, le Spirituel reprendra la place qui lui revient, la première?

Acceptons-en l'augure. Des hommes nés non de l'esprit, mais de la chair ont bâti des idéaux qui se sont révélés trompeurs. Les démocraties n'ont pu réaliser leur égalité chimérique, elles ont réussi seulement à mette l'argent au sommet de la hiérarchie. Partant, les ravages de la corruption se sont étendus, la soif des jouissances s'est accrue et trop d'âmes se sont vidées . . .

Puisse le fléau qui s'est abattu sur nous peut être en même temps l'épreuve salutaire qui arrachera les foules aux étreintes du matérialisme et leur fera réentendre la voix du Verbe.

La démocratie, matérialiste dans son essence, ne s'accorde guère avec le spirituel. Pour que le spirituel reprenne sa suprématie, nous avons besoin d'une évolution profonde.

Réfugiés au Canada

La Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal s'oppose de nouveau à l'entrée des réfugiés au Canada — Elle demande du travail pour les jeunes — Et pour les chômeurs aussi

Les directeurs de la Société St-Jean-Baptiste de Montréal viennent d'adresser à M. T. A. Crerar, ministre des mines et des ressources, de qui relève la division de l'immigration, la lettre suivante:

Montréal, le 26 février 1940
M. le ministre,

Les directeurs de la Société St-Jean-Baptiste de Montréal, au cours d'une réunion tenue au Monument National, ont réaffirmé leur opposition à l'entrée au Canada des réfugiés politiques de l'Europe. Ils se déclarent contre toute immigration, parce qu'ils la considèrent comme inopportune et tout à fait contraire aux meilleurs intérêts du Canada. Et ils invitent le gouvernement fédéral à s'y opposer également.

Des milliers de jeunes Canadiens ont revêtu l'uniforme pour s'enrôler dans l'armée expéditionnaire, mais il en reste des milliers et des milliers d'autres qui ne peuvent réussir à s'établir soit sur des terres soit ailleurs. Combien de milliers de chômeurs, dans toutes nos villes vivent encore d'allocations de chômage. Il convient que le gouvernement fédéral trouve une solution au problème du chômage avant d'admettre au pays de nouveaux émigrés. Les dirigeants de la Saint-Jean-Baptiste se prononcent tout particulièrement contre -les permis d'exception, appelés permis spéciaux, accordés par Ottawa à certaines classes d'immigrants.

Il ne s'agit pas à l'heure actuelle de favoriser l'immigration, il faut au contraire aider les jeunes à fonder un foyer et procurer du travail aux chômeurs, afin d'alléger le lourd fardeau que l'Etat porte depuis tant d'années.

Veuillez agréer, M. le ministre, l'assurance de mes sentiments dévoués.

Pour la Société st-Jean-Baptiste de Montréal,
le chef du Secrétariat,
Alphonse de la ROCHELLE

Les Canadiens

Dans la vieille citadelle de Québec où le 22e régiment royal canadien tient garnison, M. Pierre de Beaulieu, envoyé du "Journal", a pu lire sur le drapeau de cette unité les noms suivants inscrits en lettres d'or: "Mont Sorrel, Somme 1916-1918, Ypres 1917, Passchendaele, Amiens, Ligne Hindenburg, Canal du Nord, Cambrai 1918. Mons, France et Flandres 1915-1918."

M. de Beaulieu retrace l'histoire du régiment:

Le vieil esprit français, ajoute-t-il, l'esprit des poilus de France se retrouve chez ces hommes. Le régiment est en effet composé 100% de recrues françaises non seulement de Québec, mais encore des provinces de l'ouest.

Ironie des choses, l'officier qui commande le 22e porte un nom bien anglais: lieutenant-colonel Percy Flynn. Il est le fils d'un ancien premier ministre de Québec et d'une Canadiennee française.

Tous les soldats de ce régiment étant des Canadiens français, l'instruction est donnée en langue française, mais les ordres sont transmis en anglais. C'est que les éléments du 22e royal feront partie en Europe d'unités plus importantes et seront sous les ordres d'officiers ne connaissant que l'anglais.

Sur l'uniforme des officiers on découvre les insignes qui les rattachent à leurs ancêtres: la fleur de lys en argent sur le collet. L'emblème du régiment porte un castor et ces mots: "Je me souviens."

Quand, donc, dans quelque ville française, vous découvrirez des uniformes kakis et portant ces insignes, serrez la main de ces hommes, ce sont les descendants des Français qui ont conquis la Nouvelle France; des Canadiens français qui ont lutté à Vimy.

Ils nous seront doublement chers.
(L'Action Française)

S. Exc. Mgr Clabaut

NOUVELLE ORLEANS, — Son Exc. Mgr. Armand Clabaut, O.M.I., vicaire coadjuteur de la Baie d'Hudson, a donnée une conférence "Treize ans avec les mangeurs de viande crue" au profit d'un fonds pour un hôpital projété dans l'une des missions. L'évêque missionnaire fait une tournée aux E-

Lettre pastorale des évêques américains sur l'ordre social

Nous reproduisons ci-dessous le substantiel résumé que "l'Action Catholique" a fait de la lettre pastorale des évêques américains.

Introduction

Avec une éloquence sublime, le Pape Pie XII, dans sa première encyclique, a prié les peuples de se détourner des chemins de la haine et de la destruction pour se diriger dans ceux de la charité et de la paix. Il a rappelé en des termes inoubliables l'universalité du divin Amour; Il a consacré toute la famille humaine au Coeur Sacré du Divin Rédempteur et suppliant les hommes de retourner au Christ, Il a repris l'appel si souvent lancé par ses prédécesseurs: "Honorez votre Roi".

Redonner au Christ Sa place dans l'esprit et le coeur des hommes, rétablir Sa royauté dans la société humaine; imprégner de Son Esprit les lois et les institutions, les aspirations et les desseins de toutes les nations, tel fut le but du Saint-Père Nous n'avons Nous-mêmes d'autre ambition que de réaffirmer avec Lui la primauté de Notre-Seigneur Jésus-Christ.

La paix que tous les hommes à l'esprit droit désirent si ardemment doit être basée sur la restauration du Christ à Sa véritable place dans la société. Il faut remettre Dieu dans le gouvernement; il faut remettre Dieu dans l'éducation; il faut remettre Dieu dans la vie économique; il faut remettre Dieu dans toute notre vie, privée et publique, individuelle et sociale. La foi de Dieu, la loi de Dieu, la justice, la pitié et la charité de Dieu doivent, par un effort conscient et une soumission volontaire, imprégner toute notre vie sociale et toutes nos relations publiques.

Comme le droit de l'Eglise de s'occuper des problèmes économiques et sociaux a été souvent contesté, nous désirons réaffirmer sa juridiction en ces questions. Déclarons tout d'abord qu'Elle ne se préoccupe que de l'aspect moral de ces problèmes et n'entend pas du tout entrer dans le domaine purement matériel. Elle ne préconise aucune forme particulière de technique économique non plus qu'aucune forme particulière de gouvernement.

Dans l'Ecriture Sainte, nous apprenons que la terre appartient à Dieu. Les hommes ne peuvent donc réclamer aucune propriété illimitée et ne peuvent se croire libres de satisfaire leurs intérêts égoïstes sans égard aux besoins des autres. Par la Divine Révélation, nous savons également que le travail physique a été imposé à l'homme, après sa chute, pour le bien de son corps et de son âme. Le travailleur mérite un salaire. S'il est traité comme une marchandise achetable et vendable aux plus bas prix, il cesse de remplir sa fonction dans la société La Révélation nous apprend aussi que chaque homme a une personnalité infiniment précieuse. On ne peut donc le traiter comme un vulgaire bétail mais plutôt avec la dignité et le respect dû à un enfant de Dieu.

C'est un fait malheureusement avéré que de grandes foules de travailleurs ont été tenus dans l'éloignement de la religion. Selon le mot du Souverain Pontife Pie XI, c'est devenu le grand scandale de notre temps. Pour ramener ceux qui ont souffert de cette perte de la foi et avec elle de la perte de toute espérance même humaine et de charité, il est nécessaire de rétablir les sains principes sociaux de la doctrine chrétienne.

Les grandes questions controversées aujourd'hui sont: 1o) — la propriété; 2o) — la propriété et le travail; 3o) — l'insécurité; 4o) — les salaires; 5o) — la nécessité d'un ordre social stable. Dans l'exposition de la doctrine chrétienne en ces questions, nous nous en tiendrons à l'enseignement des papes, principalement de Pie XI.

I — La propriété

L'Eglise a toujours reconnu le droit de propriété et proclamé son double aspect individuel et social. Nier l'aspect individuel de la propriété, c'est tomber dans les erreurs du communisme et du socialisme; nier son aspect social conduit à l'individualisme égoïste ou à cette forme de libéralisme exagéré qui nie les devoirs des hommes à l'égard du bien commun.

Les deux grands dangers auxquels a à faire face la société sont la concentration de la propriété et le contrôle de la richesse entre les mains de quelques-uns et, deuxièment, le caractère anonyme de certaines formes d'affaires où la responsabilité des possédants envers la société est atténuée sinon complètement ignorée. L'autorité civile doit veiller à ce que les charges sociales soient équitablement réparties et établir par ses lois des conditions telles que chaque membre de la société puisse être en possession des biens matériels nécessaires à son existence.

II — La travail et la propriété

Il est admis que l'industrie moderne exige une concentration considérable de capitaux mais il n'est pas admis que cette concentration soit nécessaire ou profitable au bien commun. Il résulte de l'état de choses que nous avons dépeint des relations d'un caractère impersonnel entre le Capital et le Travail.

En trop de cas, ceux qui ont le contrôle du capital ont réclamé une proportion trop considérable des revenus de l'industrie tandis que ceux qui n'avaient que leur travail à investir ont été obligés d'accepter des conditions de travail irraisonnables et des salaires insuffisants. Cela vient du fait que la politique du Travail a été trop souvent dictée par les intérêts des capitalistes et de ce que les travailleurs, en cette matière, n'ont la plupart du temps pas eu voix au chapitre. Le Travail ne pourra d'ailleurs se faire entendre effectivement tant qu'il ne sera pas organisé. Pour protéger leurs droits les travailleurs doivent être libres de traiter avec le Capital par la voix de leurs représentants. Autrement, il ne leur reste que la grève et les conséquences désastreuses qui en découlent.

III — La sécurité

L'ordre économique actuel repose sur la sainteté de la propriété privée. Or celle-ci n'est pas équitablement distribué entre les membres de la société humaine. Outre qu'il reste périlleux d'exagérer la

(Suite à la page 8)



LA CAMPAGNE ELECTORALE



M. Lapointe à Régina

Cela sert de propagande contre l'unité des alliés — Les programmes de Lord Haw-Haw

REGINA, — M. Ernest Lapointe, ministre de la Justice, a dit au cours d'une assemblée ici que les déclarations malicieuses et les récriminations de certains hommes publics canadiens, en plus d'être de la mauvaise critique d'un gouvernement, fournissent à l'ennemi des munitions pour la propagande contre l'unité des Alliés.

Il a demandé aux électeurs d'appuyer l'effort de guerre du gouvernement libéral. La guerre est une grande calamité, a-t-il dit, mais ce serait une calamité encore plus grande si le monde occidental tombait entre les mains de ces dictateurs qui ont empoisonné les esprits des peuples de quelques pays.

M. Lapointe a parlé des programmes de radio de lord Haw-Haw, le nom donné à celui qui parle aux programmes de propagande allemande en anglais. Il a dit qu'une émission analogue est faite en français; on y déclare que les Canadiens français sont opposés à la guerre. Ces déclarations, a dit M. Lapointe, sont basées sur les paroles fausses et milicieuses de certains hommes publics canadiens.

Les réglements de guerre en vigueur au Canada ne sont pas aussi stricts que ceux de la période 1914-18. M. Woodsworth a parlé de ces réglements et a dit que le gouvernement n'avait pas confiance au peuple du Canada. Oh oui, a dit M. Lapointe, nous avons confiance au peuple loyal, mais nous ne pouvons pas avoir confiance à l'ennemi qui est dans nos murs. S'ils veulent établir au Canada ce qui existe dans ces autres pays, qu'ils s'en aillent donc dans ces autres pays.

:o:

LA C.C.F. ET LA GUERRE

TYNDALL, Man., — M. M. J. Coldwell, président national de la C. C. F., a déclaré qu'il ne serait pas nécessaire d'édicter une nouvelle loi pour mettre la conscription en vigueur, au Canada.

"Le premier ministre a promis que son gouvernement ne déclarerait pas la conscription, d'ajouter M. Coldwell, mais, pour ce faire, il n'aurait pas à édicter une nouvelle loi".

"La C.C.F. est opposée à la guerre et ses partisans sont d'opinion qu'elle ne règle rien, a dit aussi M. Coldwell, mais maintenant que le Canada est en guerre nous devons tout mettre à profit pour remporter la victoire. Nous pouvons venir en aide en approvisionnant la Grande-Bretagne et la France des produits de guerre essentiels, mais cela doit être fait sans qu'il y ait profit pour le Canada, et pour n'importe quel individu".

:::

LA "CONSCRIPTION MORALE"

FORT WILLIAM, Ont., — En s'opposant de nouveau à la conscription, M. Woodsworth affirme que le gouvernement King exerce déjà la "conscription morale" en donnant aux jeunes gens l'alternative de se voir couper les secours de chômage ou de s'enrôler.

Manion se défend

Il est opposé à la conscription

M. Manion, chef du parti conservateur, a prononcé, à la radio, une allocution en français, dont voici quelques paragraphes.

Au cours de la période mise à ma disposition, je crois devoir traiter un sujet qui est probablement le plus discuté à l'heure actuelle dans la province de Québec, à savoir, la participation du Canada à la guerre européenne et la question de la conscription.

Sans doute, au cours d'une si brève causerie je ne puis, comme je le désirerais, développer un tel sujet à fond, mais je puis faire des déclarations claires et précises concernant mon attitude et celle des autres en ce qui regarde la guerre.

Les partisans de M. King ne cessent de m'attaquer injustement en ce qui touche la conscription, s'efforçant par là de diviser ce pays comme ils l'ont fait dans le passé. Permettez-moi, dans un exposé sommaire, de vous faire part clairement et sincèrement de ma position sur cette question.

Premièrement. Je n'ai jamais trahi Laurier, comme certains orateurs le prétendent sans cesse, car je n'ai jamais été membre du Parlement sous le régime Laurier. Je n'ai été élu qu'en 1917, à mon retour du front pour subir une intervention chirurgicale. J'ai été mis en nomination et élu à l'appui du parti unioniste, qui était conscriptionniste.

Deuxièmement. Les partisans de M. King citent aussi un livre que j'ai écrit il y a quatre ans, où je mentionne que la conscription est le moyen équitable pour lever une armée durant la guerre; mais cela n'influence nullement l'opinion que j'entretiens aujourd'hui sur la conscription.

Troisièmement. La conscription, à mon avis, fut une faillite dans la dernière guerre car elle n'a mobilisé que dix mille hommes sur plus d'un demi-million et provoqua la mésentente au sein de notre pays.

Quatrièmement. Pour la raison précitée; parce que la conscription n'est pas nécessaire dans cette guerre et parce que le devoir d'un homme public est de maintenir notre unité nationale, comme je l'ai affirmé en d'autres occasions, je suis absolument opposé à la conscription. J'ai énoncé cette opinion clairement le 39 mars dernier, il y a un an, à la Chambre des communes et par la voie des journaux, avant même que M. King et M. Lapointe aient fait leurs déclarations contre la conscription.

Cinquièmement. J'ai exprimé cette opinion publiquement dans la présente campagne électorale bien avant ma venue dans la province de Québec. Je l'ai fait dans mon premier discours à Brockville, en Ontario, il y a environ un mois, et je l'ai répété dans presque tous les discours que j'ai prononcés depuis, en Ontario et dans les provinces de l'Ouest jusqu'au littoral du Pacifique.

Voilà donc en toute franchise et en toute sincérité mon attitude en ce qui touche la conscription. Comme je n'ai jamais déçu la population de la province de Québec et la population du Canada en général, je ne vois pas comment vous pourriez douter de ma parole. Au cours de ma vie publique, je n'ai jamais manqué à mes engagements. Si je suis élu premier ministre du Canada, le gouvernement que je dirigerai n'imposera pas la conscription. Je ne puis sûrement pas rendre mon idée d'une façon plus nette et plus définie et elle est aussi claire et aussi précise que les déclarations de MM. King et Lapointe.

:::

Déclaration de M. Mackenzie King

Les dépenses pour la défense avant la guerre — Réponse à M. Manion

OTTAWA, — *M. Mackenzie King, premier ministre, a fait la déclaration suivante au sujet de certaines allégations du chef du parti conservateur, M. R. J. Manion:*

Le chef de l'opposition a demandé ce que le gouvernement a fait avec les 188 millions de dollars lesquels, déclare-t-il, avaient été appropriés pour la défense avant la guerre.

Répondant à cette question dans mon discours à Winnipeg, j'ai fait remarquer que, avant la déclaration de la guerre, le gouvernement avait dépensé:

1o La partie non dépensée des 17 millions de dollars votés par le Parlement sous le gouvernement antérieur pour l'année budgétaire 1935-36;

2o $94,000,000 dans les trois années budgétaires entières 1936-37, 1937-38; 1938-39;

3o Une partie du montant de plus de $60,000,000 votés par le Parlement pour l'année budgétaire 1939-1940.

Dans mon discours, je n'ai pas fait l'addition de ces trois montants, mais le ministre de la Défense Nationale en donnait le total comme étant environ de $122,000,000.

A ce total, le Dr Manion a délibérément ajouté les $64,000,000 votés par le parlement pour la défense durant l'année budgétaire 1939-40. Il s'est bien tenu de faire remarquer que ces $64,000,000 étaient appropriés pour une année budgétaire qui ne se terminera pas avant le 31 mars. On ne devrait inclure dans un état des dépenses d'avant-guerre que les montants effectivement dépensés avant septembre.

Cela explique très simplement la différence dans les chiffres que le ministre de la Défense Nationale, le Dr Manion et moi-même avons mentionnés. Ils couvrent des dépenses pour des périodes différentes.

:o:

Il a foi en Lapointe

HAMILTON, Ont., — M. J. Coldwell, président national de "Cooperative Commonwealth Federation" a déclaré que la liberté démocratique serait peu menacée si la mise en vigueur des règlements de la défense nationale du Canada était confiée à l'hon. Ernest Lapointe".

"Il est un homme modéré et un "gentleman". Je serais peiné s'il les mettait en vigueur, mais il ne le fera pas," ajoute-t-il.

En fait de démocratie, je préfère n'importe quelle autre province à l'Ontario.

:::

IMAGINATION PURE, DIT WOODSWORTH

WINNIPEG, — Le chef de la Coopérative commonwealth fédération, J.-S. Woodsworth, a qualifié, d'"imagination pure", les rapports voulant qu'il unisse ses forces à celles du docteur Robert-J. Manion, chef du parti conservateur.

Il a déclaré qu'il est opposé à la formation d'un gouvernement national, tel que proposé par M. Manion.

"Je m'en tiens au vieil adage qui dit que "trop de cuisiniers gâtent le bouillon", a dit M. Woodsworth.

"Un tel gouvernement aurait trop de pilotes à la tête des affaires du pays."

Nouvelles

COMMUNISTES ARRETES A HAMILTON

HAMILTON, (Ont.). — La police a saisi plus de 52,000 fascicules de nature subversive, et demandant, dit-on, d'appuyer le parti communiste lors des prochaines élections fédérales, lorsqu'elle arrêta une femme et deux hommes.

L'accusation portée contre ceux qui ont été arrêtés ici comporte la possession de documents susceptibles ou faits intentionnellement pour nuire au recrutement, à l'entraînement, à la discipline ou à l'administration des forces de Sa Majesté.

:o:

DES ENFANTS DE DOUZE ANS POUR LES "ROUGES"

TORONTO, — La Gendarmerie canadienne a commencé, il y a quelque temps une enquête autour de deux organisations, l'une ukrainienne et l'autre lituanienne, accusées de semer de la propagande communiste.

Le chef de police de Toronto, D.-C. Draper, a révélé que des enfants de 10 et 12 ans portent la parole à des assemblées "pour vanter la bravoure de l'armée rouge en Finlande et les conditions d'existence du peuple soviétique".

:::

JOURNAL DETRUIT

STOCKHOLM, Suède, — Cinq personnes ont été tuées, dans une explosion qui a détruit l'immeuble du parti communiste suédois à Lulea, où le journal communiste "Norrskens Flammen" (La lumière du Nord) était imprimé.

K.-A. Hellberg, chef du service des nouvelles, son épouse et leur fille ont été tués. Deux autres cadavres, non identifés, ont été trouvés dans les ruines de l'immeuble. On croit qu'ils sont ceux d'une femme et d'un enfant.

La police croit qu'il s'agit là de l'oeuvre d'un "patriote".

:o:

Interdiction de l'usage de la poste

OTTAWA, — A la suite de nombreuses autres, les publications suivantes viennent d'être placées sur la liste dont la transmission, par la poste, est prohibée au Canada:

"Banater Deutsche Zeitung", journal en allemand publie à Timisoara, Roumanie;

"Clave, Tribuna Marxista", mensuel en espagnol, publié par Jose Ferrel, Partado Postal 8942, Mexico;

"Socijalisticki Radnicki", publication en croate, publiée par la Radnicka Borda (Labor Struggle) Publishing Co., 3413, St. Clair ave., Cleveland, Ohio.

Par ailleurs, l'usage de la poste au Canada est interdit aux personnes et firmes suivantes:

Interland Trading Company, 170 Broadway, New-York;

Kacser, Dr Alexander, 1622 West Bliet Street, Milwaukee, Wis.;

Patria Express, 52 Wall Street, New-York;

Rechtrat (Legal Advisor), Box 1825, Milwaukee, Wis.;

Sabo, George, 248 East, 13th Street, New-York;

Schmitt, Ludwig, Travel Bureau, 905 Vine Street, Cincinnati, Ohio;

Walsh and Company, Inc., Gerard, 25 Broad Street, New-York.

:o:

700 volontaires canadiens vont partir pour la Finlande

TORONTO, Ont. — Fraser Hunter, député libéral et whip du gouvernement Hepburn, a dit que 700 volontaires canadiens partiront bientôt pour la Finlande où ils prendront part à la lutte contre la Russie. Il a déclaré que ces hommes se joindront aux 250 volontaires canado-finois déjà enrôlés au Canada. Plusieurs de ces 700 Canadiens sont d'habiles pilotes.

"Nous avons les fonds requis pour transporter ces hommes en Finlande", a dit Hunter. "Nous nous occupons maintenant d'assurer la protection de ces volontaires en mer. Le premier lord de l'Amirauté a offert de nous fournir des navires de guerre dans l'organisation d'un convoi.

"Nous devons aussi lutter contre la prétention voulant que la Finlande ne résiste encore que pendant bien peu de temps. En fait, la Finlande peut tenir indéfiniment si elle est assurée d'obtenir 30,000 hommes additionnels. Même sans secours de l'étranger, elle peut continuer la lutte pendant des mois et des mois".

ATTENTION!!

Nous avons payé nos taxes il nous reste à renouveler notre provision de papier!

Nous épargnons si nous payons comptant.

§ § §

VOICI QUELQUES MOYENS DE NOUS AIDER A REALISER CETTE EPARGNE ET CONTRIBUER AU SOUTIEN DU JOURNAL CATHOLIQUE FRANCAIS:

a) **En payant votre ABONNEMENT DU.**

b) **Par des DONS pour des abonnés pauvres.**

c) **En SOLLICITANT des abonnements.**

§ § §

Si chacun des retardataires voulait payer son abonnement nous aurions le montant nécessaire.

§ § §

Nous remercions les personnes suivantes qui ont répondu à l'appel

6 — 13 mars

RobveilleA., ptre.; P. Sylvestre, Sylvestre Fabien, Léon Bussière, Yvon Lepage, Edgar Detilleux, Aure Phaneuf, Léo Joannis, Eusèbe Tetrault, Philippe Lavallée.

AVIS AUX ABONNES

TOUS LES ABONNEMENTS MARQUES —

Mars 1940 — Sont DUS —

PENDANT CE MOIS

IL Y A BEAUCOUP DE RETARDATAIRES
VOYEZ LA BANDE DE VOTRE ADRESSE

Allons ! Un coup de coeur pour la cause du journal catholique et français.

§ § §

Votre bonne volonté dans le passé nous permet d'espérer que nous atteindrons notre but.

D'une semaine à l'autre

6 MARS

Le War Office a émi aujourd'hui le commniqué suivant au sujet d'un raid allemand qui a eu lieu sur le secteur de la ligne Maginot occupé par les forces expéditionnaires britanniques. Le communiqué dit: "Un raid a eu lieu le 5 mars sur le secteur de la ligne Maginot occupé par les forces expéditionnaires britanniques sous la protection d'un feu de mortiers et de mitrailleuses. Les ennemis ont réussi à entrer dans le poste qu'occupait un peloton d'infanterie. Le sergent du peloton fut tué. Les Allemands ont laissé un mort dans le poste et ont subi plusieurs perts lorsqu'ils ont été obligés de se retirer étant donné le feu de l'artillerie et des mitrailleuses. Plusieurs de nos hommes manquent à l'appel."

* * *

La Grande-Bretagne et la France ont entrepris aujourd'hui des efforts spéciaux pour aplanir certaines difficultés avec les Etats-Unis au sujet du blocus mis en vigueur par les Alliés contre l'Allemagne.

* * *

Le sous-marin hollandais O-11 a coulé aujourd'hui après voir été frappé par un remorqueur. Tous les hommes de l'équipage ont été sauvés.

* * *

La Grande-Bretagne a ordonné aujourd'hui que les cargaisons de huit vaisseaux italiens, qu'on a avoué être de charbon allemand, soit gardées comme butin de sa campagne entreprise pour arrêter toutes les exportations de l'Allemagne par mer.

Neuf vaisseaux italiens ont été amenés au port de contrôle de la contrebande, à "The Downs", mais l'un d'eux, le "Loasso", a été relâché par la commission des exportations ennemis.

* * *

On annonce officiellement que le gouvernement soviétique a remis à la légation suédoise une note d'excuses relativement au bombardement de Jajala, ville suédois près de la frontière finlandaise, bombardement qu'ont effectué des avions rouges, le 21 février. Antérieurement, le gouvernement soviétique avait nié le bombardement. La note d'aujourd'hui fait suite à une nouvelle enquête.

* * *

Le haut commandement finlandais rapporte aujourd'hui que les attaques de l'armée rouge sur la baie gelée de Viipuri ont été repoussées.

Les Russes ont lancé à l'assaut des avions, des chars d'assaut et leur artillerie, mais les Finlandais ont repoussé l'attaque dirigée contre la ville, du côté de la baie. L'armée rouge a attaqué également avec force en plusieurs points du secteur de Viipuri, entre la baie et le Vuoksi, mais les Finlandais assurent qu'ils ont repoussé tous les assauts.

———:::———

7 MARS

Le front Rhin-Moselle était paisible, aujourd'hui, après que les Français eussent repoussé un coup de main allemand contre un avant-poste à l'est de la Moselle. La mauvaise température retient les avions au sol.

* * *

Un communiqué du haut commandement allemand dit, aujourdhui que des avions anglais ont survolé la baie de Héligoland, centre naval nazi, au cours de la nuit de mardi et qu'ils ont atteint la côte nord-occidentale allemande. Il prétend que l'un d'entre eux a survolé le territoire néerlandais.

Il ajoute que les envolées de reconnaissance allemandes au-dessus de l'Angleterre se sont poursuivies et que le front Rhin-Moselle est calme.

* * *

Seize vaisseaux italiens, transportant 100,000 tonnes de houille allemande destinée à l'Italie, sont maintenant détenus par les autorités britanniques dans une base du contrôle de la contrebande au large de la côte du Kent. Un seul navire italien a été relâché jusqu'ici. Il s'agit du "Loassa", dont le capitaine prouva qu'il avait quitté Rotterdam avant l'entrée en vigueur du blocus de houille allemande.

* * *

On annonce, aujourd'hui, qu'une entente commerciale franco-italienne pour 1940 a été signée hier.

* * *

Les communiqués finlandais disent que les Russes se sont emparé de trois petites têtes de ponts, sur la rive occidentale de la baie, mais que les troupes finlandaises ont cerné les forces soviétiques à ces endroits et qu'elles espèrent les vaincre rapidement.

Si les Russes peuvent transporter leurs artillerie sur les îles qu'ils détiennent maintenant, les positions finlandaises seront en danger.

———:::———

8 MARS

Un informateur militaire dit, aujourd'hui, que trois Alemands ont été tués et que plusieurs autres ont été blessés dans deux raids contre des avant-postes français à l'est des Vosges du front Rhin-Moselle.

Un troisième raid a eu lieu dans le secteur de la rivière Nied.

* * *

Le brouillard a réduit au minimum l'activité aérienne.

Un communiqué du haut commandement français dit que "nous avons repoussé un coup de main ennemi au sud-est de la rivière Nied".

* * *

Les Finlandais tiennent l'ennemi en respect sur tous les fronts, sauf à Viipuri où la chute de la ville semble certaine, mais au prix de milliers de vies russes.

Un rapport veut que l'Allemagne ait demandé à la Russie de mettre fin à la guerre russo-finlandaise immédiatement après la capture de Viipuri.

* * *

Le maréchal baron Carl Gustav von Mannerheim, commandant en chef des armées finlandaises, est en excellent santé et il est à son poste sur le front de Viipuri où il dirige la défense contre les Russes, annonce-t-on officiellement à Helsinki.

Des rumeurs persistantes voulaient que le héros finlandais fût gravement malade "quelque part sur le front".

* * *

L'Amirauté anglais annonce que le vapeur allemand "Uruguay", jaugeant 5,846 tonneaux, a été sabordé par son propre équipage dans le nord de l'Atlantique après avoir été intercepté par un vaisseau de guerre britannique. Celui-ci a rescapé l'équipage.

* * *

L'Agence D.N.B. allemande affirme, aujourd'hui, que les avions allemands ont coulé ou endommagé 11 navires marchands, d'un déplacement total de 30,000 tonneaux, au cours d'envolées de reconnaissance le long de la côte orientale anglaise hier soir. Elle admet qu'un appareil n'est pas revenu à sa base.

* * *

Le ministre de l'Air anglais annonce, aujourd'hui, que des avions anglais ont abattu un Heinkel allemand dans la mer au large de la côte septentrionale de l'Ecosse.

———:::———

9 MARS

On rapporte des engagements assez violents entre les patrouilles française et allemandes dans les montagnes des Vosges. Le communiqué du haut commandement français déclare aujourd'hui qu'il n'a rien à signaler.

* * *

Les avions allemands de reconnaisance ont atteint la région parisienne hier soir sans incidents. Le haut commandement allemand annonce aujourd'hui qu'un avion n'est pas revenu.

* * *

Au cours de la semaine dernière, l'Angleterre a perdu cinq navires soit un tonnage de 13,827 tonnes; l'Allemagne, 2 navires d'un tonnage de 12,376; la Hollande, 3 navires d'un tonnage de 3,082; la Suède, 1 navire de 2,818 et la Norvège, un navire de 1,388 tonnes.

* * *

Le gouvernement a examiné les propositions de paix à propos de la Finlande, l'Angleterre a fait de même. Rien d'officiel n'a été publié. Les deux pays étudie la possible d'une aide plus forte à la Finlande.

* * *

La bataille continue en Finlande en dépit des négociations de paix en cours. Les Russes ont réussi à prendre pied sur la rivage nord-ouest de la baie de Viipuri. C'est une grande menace pour les défenseurs de la ville. A l'est, toutes les attaques russes ont été repoussées avec lourdes pertes pour les assiégeants. Six avions auraient été abattus et plusieurs chars d'assaut saisis. Durant la semaine, dans la région du lac Ladoga, les Russes auraient perdu l'équivalent d'une division, soit de 15,000 à 28,000 hommes.

———:::———

11 MARS

Les négociations de paix entre la Finlande et Moscou ne semblent pas avoir obtenu de résultats immédiats.

* * *

La presse soviétique attaque violemment le gouvernement finlandais et accuse les chefs d'être "une bande de serviteurs sanguinaires de l'Angleterre et de la France".

* * *

Le premier ministre Chamberlain affirme aujourd'hui que l'Angleterre et la France feront tout leur possible pour venir en aide à la Finlande.

* * *

Des volontaires suédois ont descendu un bombardier, hier, au nord de la Finlande.

* * *

Les Russes disent qu'ils ont capturé les îles de Vupratsu, dans le lac Ladoga, et Varjesoari dans la baie de Viipuri.

* * *

Le différend entre l'Angleterre et l'Italie à propos de la saisie des cargaisons de charbon allemand destinées à l'Italie a été réglé sans incidents, avant l'arrivée de Ribbentrop, diplomate allemand, à Rome. La voie serait libre maintenant à une entente commerciale entre la Grande-Bretagne et l'Italie.

* * *

Dans son dernier discours, Hitler a déclaré que les puissances occidentales voulaient anéantir l'Allemagne. Il prédit une victoire éclante pour les armées allemandes — "En avant pour la victoire!" s'écria-t-il.

———:o:———

LA GUERRE-ECLAIR

PARIS, — Selon des rapports dignes de foi, l'Allemagne déclencherait son offensive-éclair le 15 mars. Mais on doute qu'elle ait du succès. Les chefs militaires alliés sont convaincus de la puissance inexpugnable de la ligne Maginot, de la suprématie de la force navale anglo-française et de l'habileté des pilotes alliés.

Le président du Conseil Edouard Daladier a déclaré:

"Après six mois de guerre, nos frontières sont inviolées nos mers sont ouvertes et tous les Français et Françaises sont déterminés à concentrer toutes leurs forces pour la victoire".

———:::———

Nous avez-vous trouvé un lecteur ?

Une Lettre Ouverte Aux Electeurs

DU COMTE FEDERAL DE PRINCE-ALBERT

MESDAMES ET MESSIEURS,

Si nous devions croire tout ce que nous entendons au sujet de l'élection actuelle, le résultat en serait une confusion de questions qui mettraient en danger l'existence politique du Canada. Il est de la plus haute importance que l'électeur s'il veut éviter ce danger, se rende bien compte de la formule exacte qui doit diriger son droit de vote.

Tout le peuple responsable, au Canada, indépendamment de partis, a bien compris que ce n'est pas le temps de la politique de partis. Cela ne veut pas dire que les candidats appartenant normallement aux différents partis ne doivent pas rechercher l'approbation des électeurs. Mais ce que cela signifie bien, c'est que l'électeur est appelé à peser sa décision avec plus de soin qu'il ne l'a fait auparavant, parce qu'il doit juger des choses selon la formule qui doit prévaloir durant le temps de la guerre.

Ainsi nous avons trois candidats contestant l'élection de Prince-Albert, l'un normalement un libéral, l'autre normalement un conservateur et une troisième normalement un candidat du parti C.C.F. Selon la formule logique du temps de la guerre, nous devons éliminer la marque du parti. Nous avons alors M. Mackenzie King, M. Rae Manville et M. Strelive, — tous sans marque de parti.

Et la question que nous devons décider c'est de savoir lequel de ces trois hommes doit représenter à Ottawa la part de Prince-Albert pour l'effort de guerre du Canada?

Supposons que cela serait une question de choix entre trois demandes d'emploi, — pour prendre complète charge de notre foyer. Quelle serait notre décision vraiment basée sur notre sens commun?

Est-ce que sans aucune hésitation nous n'éliminerions pas en premier lieu M. Strelive? Bien que nous voulions fortement voir en ce monde l'avancement de toute législation sociale utile, indépendamment du parti duquel il peut venir, le temps de la guerre n'est pas le temps de faire des expériences, même de la manière la plus sincère. Alors Prince-Albert ne peut utiliser les services de M. Strelive.

Que dire à propos de Rae Manville? C'est un brave homme et un ami personnel de l'écrivain et il recevra sans doute, l'appui d'un grand nombre de ses amis. Bien que cela ne soit pas inconvenant en temps de paix, c'est tout à fait inconvenant en temps de guerre d'utiliser les services d'un ami pour un emploi de guerre uniquement parce qu'il est un ami.

Si vous donnez votre appui à un ami en une occasion aussi importante que celle qui nous occupe aujourd'hui, ce sera parce que cet ami est à la hauteur des demandes spéciales en cours à Ottawa. Nous ne pouvons vraiment ignorer cela. La situation est remplie de beaucoup trop de dangers. Par conséquent, bien que nous le regrettions beaucoup, lorsque nous trouvons chez un autre candidat des qualités supérieures à celles de notre ami, le devoir à notre pays demande que nous votions pour le candidat le plus hautement qualifié. Et notre ami, s'il est vraiment notre ami, nous respectera davantage pour ne pas vouloir placer nos sentiments personnels au-dessus des intérêts de notre pays.

Ainsi, la force même des circonstances nous demande d'éliminer de notre liste M. Strelive et M. Rae Manville, et d'appliquer la formule convenue comme la seule honnête pour un pays en guerre, et d'avertir M. Mackenzie King que nous désirons ses services pour l'emploi en question. Nous reconnaissons sans l'ombre d'un doute que nous avons trouvé l'homme qu'il faut. Pourquoi?

Parce qu'il est reconnu dans le Vieux Monde comme étant du nombre des quelques premiers grands penseurs de la politique, et que l'on a foi en lui, ce qui très important en ce temps particulier.

Parce que M. King a plus d'expérience dans le gouvernement du Canada que n'importe quel autre Canadien vivant.

Parce qu'il est le seul homme de la vie publique au Canada qui s'est maintenu de pied ferme sans avoir prononcé une parole qui puisse avoir blessé qui que ce soit indépendamment de tous les partis, — prouvant ainsi sa dignité comme être humain en plus de sa grandeur comme homme d'Etat.

Parce que l'énergie et la détermination avec lesquelles M. King se jeta dans lutte pour la loi internationale et l'ordre ne laisse pas le moindre doute qu'il est, comme le Canada, britannique jusqu'à la dernière goutte de sang.

Alors nous sommes résolus de donner à M. Mackenzie King une telle débordante majorité que personne ne pourra nous montrer du doigt et dire que nous avons fait le jeu de la politique, lorsque notre chair et notre sang se tenaient devant l'ennemi. Il n'est certainement pas possible que le Canada français puisse être moins loyal que le Canada anglais!

Un vote écrasant pour M. Mackenzie King unira tellement le pays qu'il n'y aura plus de raison s'inquiéter de l'avenir.

Sincèrement vôtre,

G. H. CARR.



Crois -- Aime -- Espère

A la suite des nouvelles reçues journellement par la Radio ou les journaux que de gens deviennent découragés, pessimistes ou indifférents.

Nous ne pouvons pourtant échapper à la réalité, tourner le dos aux nouvelles, nous retrancher du monde, rester indifférent à son son tumulte. Dans notre pays démocratique, grâce à Dieu, nous sommes libres de penser, d'agir, d'expérimenter à notre guise. Au Canada nous vivons une vie enviable à tous, surtout à ceux qui sous le joug des dictateurs ont perdu toute liberté.

En des temps troublés comme les Nôtres, c'est un refuge et une force de se retremper dans les affections de la famille de nos amis, car c'est au foyer que ne pénètre ni crainte, ni doute, ni haine. Nous sentons le besoin de réaffirmer le vrai sens de la vie, de sa gloire, de sa signification, de sa tragique brièveté, de sa dramatique splendeur. La vie, quoiqu'on dise, vaut la peine d'être vécue!... Regardons avec des yeux plus clairvoyants, admirons la beauté et l'expression des visages, la majesté de la succession des saisons, la gloire du soleil couchant. Les choses qui incombent: une manufacture grouillant d'activité, un père de famille fatigué qui retourne à son foyer qui l'attend, une mère berçant son enfant, deux amoureux se promenant au coucher du soleil, la fumée d'un feu de campement, l'odeur d'un fin mét, un artisan créant une oeuvre d'art, la lecture d'une beau livre, un sourire émergeant d'une foule. AMOUR, TRAVAIL, SACRIFICE, toutes choses pour lesquelles on vit et quelquefois l'on meurt.

Alors que tout va mal, cherchons une diversion, un horizon plus vaste pour atteindre la paix et la sagesse. Rafraichissons-nous spirituellement. Il y a tant de sources secrètes en nous, évitons la foule, suivons les petits sentiers. La méditation, la musique peut calmer nos luttes intérieures, dissoudre notre écoeurement. Au dessus des vicissitudes du monde une chose émerge, notre indomptable esprit qui nous dit:

CROIS — AIME — ESPERE

ANGELE.



L'envoyé du Président Roosevelt remet au Pape Pie XII ses lettres de créances. M. Myron C. Taylor et le Souverain Pontife causèrent pendant trente trois minutes. La conversation porta sur les perspectives de paix. Le Saint-Père formula son admiration et ses sentiments d'affection pour le peuple américain. Le représentant des Etats-Unis communiqua à Sa Sainteté les voeux de son gouvernement pour le rétablissement de la paix dans la malheureuse Europe déchirée par la guerre.

Le suffrage féminin

On parle beaucoup présentement de la question du suffrage féminin dans la province de Québec. Il semble que le gouvernement provincial s'apprête à modifier la loi électorale et à accorder le droit de vote aux femmes.

Voici un communiqué de S. Em. le cardinal Villeneuve à propos du suffrage féminin.

A propos du suffrage féminin

Pour répondre à de nombreuses instances et mettre fin à diverses opinions qu'on Nous prête à propos du projet de loi accordant aux femmes le droit de vote aux élections provinciales, Nous croyons devoir dire Notre sentiment.

Nous ne sommes pas favorable au suffrage politique féminin.

1—Parce qu'il va à l'encontre de l'unité et de la hiérarchie familiales;

2 — parce que son exercice expose la femme à toutes les passions et à toutes les aventures de l'électoralisme;

3—parce que, en fait, il Nous apparaît que la très grande majorité des femmes de la province ne le désire pas;

4—parce que les réformes sociales, économiques, hygiéniques etc., que l'on avance pour préconiser le droit de suffrage chez les femmes, peuvent être aussi bien obtenues grâce à l'influence des organisations féminines en marge de la politique.

Nous croyons exprimer ici le sentiment commun des Evêques de la province.

J.-M.-Rodrigue Cardinal VILLENEUVE, O.M.I.
Archevêque de Québec
Québec, le 1 mars 1940

Autres témoignages:

Dans "nouveaux Mélanges" Mgr Paquet écrit au sujet du féminisme:

"La femme nouveau genre aspire à remplacer l'homme; elle prétend du moins rivaliser avec lui dans tous les domaines de l'activité publique... Elle jalouse les succès de l'homme, les triomphes de la virilité. Non contente de la sphère où elle domine elle-même, et de ses propres triomphes, dont l'homme est incapable, elle ambitionne la supériorité masculine, comme si sa tête soigneusement ajustée était faite pour toutes les couronnes".

A un autre endroit, il ajoute: "On entend par là soustraire la femme aux puissances qui l'oppriment et aux servitudes qui la dégradent; il y a longtemps que l'Eglise a àssumé ce rôle et qu'Elle s'en acquitte... avec zèle et dévouement".

Voici maintenant un mot de Sa Sainteté Benoît XV: "Nul changement dans l'opinion des hommes aucun état de choses nouveau, ni le cours des événements ne sauraient jamais arracher la femme consciente de sa mission à cette sphère qu'est pour elle la famille".

Enfin, voici ce que disait, en 1923, à la Semaine Sociale de Montréal, le R. P. Villeneuve O.M.I., aujourd'hui, notre vénéré Cardinal:

"L'une des formes sous lesquelles s'est proposé le féminisme de nos jours, c'est celle du suffragisme féminin.

"Naguère nous avions l'imprudence ingénue d'entrer pour quelque chose dans un débat à ce sujet et qui eut quelque rententissement. Avons-nous à rayer ce que nous en avons déjà écrit, nous ne le pensons point.

"La femme est organisée pour être mère. Et si le droit de suffrage l'expose à être moins mère, moins femme, périsse le suffrage! Or, l'expérience en cette matière n'est point de tout repos", disions-nous. "Il ne s'agit donc pas, répétions-nous, de savoir si la femme est assez intelligente ou non pour voter, si elle a une case en moins au cerveau et une fibre de plus au coeur, mais bien si, intelligente et cordiale comme on le voudra, elle est faite, hormis de rares exceptions, pour exercer son esprit et son coeur dans l'arène publique, et non pas exclusivement au foyer, et par celui-ci seulement dans le gouvernement extérieur. Or cette dernière alternative nous paraît celle de la société normale, du sens naturel et commun. Le suffragisme féminin, pensions-nous encore, heurte les instincts légitimes de la nature féminine: Jus naturae hoc aegre patitur".

Antoine écrit à son tour: "Il est certain que le suffrage féminin est une victoire nouvelle du principe individualiste, dit-il... Beaucoup s'en effraient et en redoutent le péril pour l'union de la famille. Ils pensent qu'en maintenant la femme au foyer, on lui conserve avec sa place providentielle, sa vraie dignité ou même sa puissance qui risque d'être compromise dans les discussions et les querelles d'une campagne électorale ou les agitations des affaires publiques. Ils croient surtout que c'est introduire dans la famille elle-même une cause possible ou probable de dissensions et d'aigreurs. "En résumé, ils estiment que c'est un péril pour la famille et partant que la société pourrait bien n'avoir jamais guère à y gagner, et que les quelques avantages qu'on en anticipe par présomption ne seront point compensés par les redoutables chocs en retour qu'en pourrait éprouver l'ensemble de la société".

:::

CONCOURS RAYMOND-CASGRAIN
1940

SUJET POUR L'ANNEE 1940:— Une étude originale sur un sujet d'histoire du Canada.

Cette étude doit être d'environ 10,000 mots (environ 40 pages imprimées, in-12). Elle doit avoir été fait en l'année 1940.

Le concours est ouvert à tous les écrivains de langue française du Canada et sujets britanniques.

Le prix est de cent dollars ($100.00), et n'est pas divisé.

Le concours sera fermé le 1er décembre 1940, et les travaux, dactylographiés ou imprimés, devront être envoyés tout de suite en triple copie à Mgr le Supérieur du Séminaire de Québec. Le prix sera attribué vers le 25 décembre.

(Communiqué)

:::

ALLOCUTION DE NOEL DE S. S. PIE XII

Le Souverain Pontife ne laisse passer aucune occasion d'exposer la vérité et d'appliquer aux problèmes du jour les solutions du christianisme. C'est ainsi que dans son allocution de Noël aux membres du Sacré Collège il parla du conflit actuel et indiqua quelles devraient être les conditions d'une paix juste. Quelques jours plus tard, recevant en audience plusieurs couples de jeunes mariés, il leur montra "à la lumière de Noël" ce que devait être la famille chrétienne.

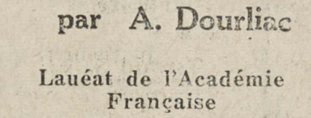
Ces enseignements de Pie XII sont des plus précieux. Il faut les répandre afin qu'ils éclairent les individus et les peuples en ces jours de ténèbres que nous traversons. L'Oeuvre des Tracts vient de publier en une élégante plaquette ces deux allocutions. Cette plaquette se vend 10 sous à "l'Action paroissiale", 4260, rue de Bordeau, Montréal.

EMPRUNT DE $1,335,000,000

LONDRES, — Le chancelier de l'Echiquier, sir John Simon, a annoncé aux Communes le lancement d'un nouvel emprunt de guerre de 300,000,000 de livres sterling ou $1,335,000,000. Les obligations qui se vendent au pair et qui rapportent 3 pour cent d'intérêt seront remboursables au pair au bout de 19 ans, mais la trésorerie se réserve le droit de les rembourser en tout ou en partie au bout de 15 ans.

NANETTE

par A. Dourliac



Lauéat de l'Académie Française

Bluette sentimentale, évoquant l'émigration et les Cent Jours, avec le conflit des lys et violettes, Nanette, fine mouche, parvient à les réconcilier et fait son bonheur avec celui des autres au lendemain de Waterloo.

III

(Suite)

Est-ce le regret du passé, de votre jeunesse, de l'affection qui en était le charme et la joie — qui gonfle votre poitrine et vous arrache une soupir?

Est-ce le souvenir, mal étouffé et toujours cuisant, de ce frère si tendrement chéri, tombé à Borodino, et dont la mort, apprise au hasard d'une gazette, n'a pas suffi à désarmer votre rancune — qui met une ombre sur votre front et un brouillard devant vos yeux?

Est-ce l'heureuse Irène de jadis que vous évoquez en murmurant tout bas ce nom, profané par une servante?

Non...

L'image, qui flotte sous vos paupières mi-colses et fait glisser un sourire mélancolique et doux sur vos lèvres pâlies, est celle d'une mignonne créature, fugitive vision entrevue un instant, évanouie à jamais... et à jamais pleurée.

C'était pendant un passage à Milan.

La marquise traversait, un jour, le Jardin-Royal, peuplé de nourrices enrubannées et de bambins joufflus, quand une ravissante fillette vint se jeter dans ses jambes en poursuivant son ballon.

— Prenez donc garde, Irène! dit la gouvernante qui la suivait.

A ces mots prononcés en français, la promeneuse tressaillit.

— A qui appartient cette gentille enfante? demanda-t-elle involontairement.

— Au général Gauthier, l'aide-de-camp du vice-roi, madame.

Gauthier!

C'était le seul nom que portât maintenant celui que l'on avait rayé de la famille.

Mme de Rochetaille pâlit et voulut repouser la petite, qui lui souriait avec la naïve confiance de son âge.

Mais à la vue de ce minois rose, de ces yeux si limpides et si doux, elle ne put résister à la tentation et, se baissant rapidement, elle effleura de ses lèvres le front pur de la fillette.

Seulement, se reprochant sa faiblesse et craignant une nouvelle rencontre, elle décida son mari, sans lui en dire le motif, à quitter Milan au plus tôt...

Ce fut alors qu'ils vinrent se fixer à Bruxelles, où ils étaient encore au moment où commence ce récit, et où ils vivaient dans une misère décente, faite des épaves de leur luxe passé, réduits à une seule servante qui, véritable Caleb en jupons, trouvait, dans son dévouement à ses maîtres, cent moyens ingénieux de parer à leur détresse et de sauvegarder leurs prétentions aristocratiques.

Aussi, quand Nanette se vit mourir, son seul chagrin, sa seule inquiétude fut de les laisser ainsi à le dérive et elle s'écria naïvement:

— Mon Dieu! que vont-ils devenir sans moi!

En effet, la marquise, grande dame jusqu'au bout des ongles, était aussi incapable de faire cuire un oeuf à la coque que de s'attacher elle-même une épingle.

Il fallait l'habiller, la coiffer, la servir en tout, sans qu'elle condescendit à s'occuper d'aucun détail vulgaire.

Le marquis, de son côté, fin gourmet, émule de Grimod de la Reynière, consentait bien à faire maigre chère, mais pourvou que ce fût chère délicate.

Tous deux, privés de leur fidèle servante, se trouvèrent donc à la merci de grosses lourdaudes ou de russées matoises dont l'adresse consistait uniquement à faire danser l'anse du panier, et qui leur firent endurer un véritable martyre.

Aussi, lorsque le bon abbé Hermel, leur directeur et leur ami, leur proposa sa protégée, jeune orpheline réunissant les plus rares qualités, fut-il accueilli comme un véritable sauveur.

IV

Eh bien, mon enfant, avez-vous réussi? interrogea le vieux prêtre en abandonnant son breviaire à la vue de la fillette radieuse.

— Oui, monsieur l'abbé.

— Vous êtes agréée?

— Sans difficultés, grâce à votre recommandation.

— La marquise n'a fait aucune objection?

— Aucune, elle m'a seulement invité à quitter le nom d'Irène, qui ne saurait convenir à sa chambrière.

— Alors, pas de soupçons?

— Pas le moindre. Le titre d'orpheline m'a dispensé de toute question embarrassante, et dès demain j'entre en service. Irène cédera la place à Nanette: "Vot'servante, monsieur l'abbé".

— Chère petite! Dieu récompensera votre courage.

— Qu'il exauce ma prière et je serai trop heureuse.

— Mais... ne craignez-vous pas que la tâche ne soit au-dessus de vos forces. Ma respectable amie est assez exigeante, son mari quelque peu maniaque...

— Oh! monsieur l'abbé, voilà que vous doutez de mes petits talents! Grâce à ma pauvre chère maman, qui craignait pour moi les revers de fortune si fréquents à notre époque, j'ai eu une éducation plus sérieuse que raffinée; et elle a surtout cherché à faire de moi une bonne ménagère. Vous goûterez de mes plats sucrés, et vous m'en direz des nouvelles. Je veux détrôner la vieille Nanette dans votre esprit et dans celui de ses maîtres. Ah! mais!...

— Vous êtes aussi charmante que brave, mon enfant, dit le bon prêtre souriant à son ardeur, et je ne doute pas de votre succès... Où je ne trompe fort ou avant fin de la campagne, vous aurez fait la conquête de Mme de Rochetaille. Cela vaudra bien une bataille gagnée...

V

Du haut du ciel, sa demeure dernière, la vieille Nanette devait être contente.

Rien n'était changé dans la maison, il n'y avait que la jeunesse en plus.

Douce, prévenante, laborieuse active, adroite, la seconde Nanette avait toutes les qualités de la première; et, ce qui ne gâtait rien, la grâce enjouée de ses seize ans, remplaçant avantageusement l'humeur morose de la sexagénaire.

— C'est le printemps après l'hiver, disait le marquis, dont elle avait fait la conquête par ses attentions discrètes et son talent culinaire.

Et, lorsqu'elle lui présentait respectueusement son tricorne et son jonc à pomme d'or pour sa promenade hygiénique et digestive, il effleurait d'une tape bienveillante la joue rosée de la fillette.

Quant à la marquise, elle était tout simplement enchantée.

Sa jeune caméristе l'habillait mieux que la plus habile couturière, transformant ses vieilles robes en toilettes si fraîches que l'on hésitait à les reconnaître; la coiffant aussi bien que Léonard ou Mme Bertin, sachant discrètement placer une mouche assassine, un soupçon de rouge ou un nuage de poudre, la noble dame n'ayant renoncé à aucune des modes de sa jeunesse.

— D'honneur, chère belle, vous avez vingt ans, disait le vieux gentilhomme, lorsqu'elle sortait triomphante et parée des mains de sa chambrière...

— Nanette est une fée, repondait-elle en se mirant avec complaisance dans sa psyché.

"Le premier mois, on cherche les défauts des domestiques; le second, on les trouve; le troisième, on cherche leurs qualités, a dit un sceptique".

Cette opinion, assez souvent exacte, ne le fut pas pour Nanette; et les semaines, les mois se passèrent sans qu'elle se démentit un instant.

VI

Le roi était rentré dans son royaume.

A leur tour, M. et Mme de Rochetaille rentraient dans leurs foyers.

Le marquis se promenait lentement à travers les vastes salles désertes, écoutant d'une oreille distraite les explications laborieuses et les comptes entortillés du notaire sur la gestion des importants domaines qui, échappés à la "bande noire" et aux fureurs populaires, revenaient enfin à leur légitime possesseur.

— Foin de vos chiffres et de votre grimoire, maître Leblanc, interrompit le vieux gentilhomme avec son insouciance de grand seigneur; je m'en rapporte complètement à vous comme mes pères l'ont toujours fait à l'égard des vôtres, et je signerai ce que vous me présenterez, les yeux fermés. Entre hnnnêtes gens...

Et, avec un geste plein de noblesse, il tendit sa tabatière enrichie du portrait de Marie-Antoinette au digne tabellion, qui y puisa respectueusement une prise.

— Deux mots seulement, maître Leblanc. Avons-nous encore une fortune sortable?

— Comment donc! monsieur le marquis, mais plus considérable qu'auparavant même; vos revenus s'étant accumulés par mes soins entre les mains d'un homme de paille, puisque vous refusiez de correspondre avec moi...

— Il ne me convenait pas d'avoir, de près ou de loin, le moindre rapport avec l'Usurpateur; et vous étiez alors "Notaire Impérial", maître Leblanc, soit dit sans reproche.

— Hélas!

— Passons! Passons!... Les choses rentrant dans l'ordre, il est tout naturel que je rentre dans mes biens et il n'est pas besoin de tant de discours...

L'officier ministériel s'inclina avec un soupir de soulagement, trahissant une satisfaction visible et jeta un rapide coup d'oeil sur la fidèle Nanette, soutenant les pas de sa maîtresse qui, les yeux humides et clignotants, visitait un à un les appartements, fermés depuis si longtemps, où s'était écoulée sa jeunesse.

L'ordre en avait été scrupuleusement respecté; les meubles étaient à leurs places, les portraits dans leurs cadres et si son miroir ne lui eut renvoyé son visage quelque peu flétrie, la belle Irène eût pu se croire revenue à ses seize ans, où gracieuse et légère, elle courait joyeusement, avec son frère, à travers les détours du vieux manoir.

(A suivre).

:-: LA PAGE DE GRAVELBOURG :-:

Soirée de l'A.C.F.C.

GRAVELBOURG, le 8 mars, — Une foule considérable remplit la salle du Couvent de Jésus-Marie, dimanche soir dernier pour assister à une représentation cinématographique, donnée par le Rév. P. Joyal, O.M.I., organisateur provincial de l'A.C.F.C.

Le Rév. P. Joyal décrivit d'abord son travail qui est: 1) encourager et promouvoir l'enseignement du français dans les écoles de la province; 2) ramasser des abonnements pour "LE PATRIOTE"; 3) voir au recrutement des élèves pour le collège Mathieu de Gravelbourg. Et durant son séjour dans le diocèse le Rév. P. Joyal verra à l'enseignement du catéchisme dans les écoles

Le programme de la soirée comprit trois vues. La première, "La jungle domptée" était basée sur le domptage des bêtes féroces, lions tigres, panthères, etc., pour les cirques. Ce film donnait une bonne idée du courage et de l'habileté des dompteurs. Le deuxième numéro fut une comédie qui fut fort bien appréciée par les spectateurs.

Le clou de la soirée fut la représentation intitulée "Matricule 33". L'histoire a lieu au cours de la dernière guerre, en 1917. Un soldat français, afin de démasquer des espions allemands, dont le bureau-chef est à Valence, déserte son régiment et entre au service de ceux qu'il cherche à démasquer. Après avoir rempli une mission avec succès, il est envoyé à Paris et ensuite à Bruxelles par ses supérieurs. Pendant ce temps une espionne découvre qui il est réellement. Après avoir ramassé l'information voulue, il se fait arrêter par deux de ses amis déguisés en soldats allemands portant un faux mandat d'arrestation. Il s'enfuit avec eux, et se rapporte à ses chefs, qui arrangent sa réinstallation dans le régiment qu'il avait quitté.

VUE DE LA "JOHN DEERE CO."

GRAVELBOURG, le 7 mars. — Mercredi après-midi et soir dernier la salle du théâtre fut remplie par ceux qui vinrent assister à la représentation cinématographique, donnée sous les auspices des Frères Johnson, nouveaux représentants de cette compagnie à Grevelbourg.

Bien que le programme de l'après-midi ait différé quelque peu de celui du soir, tous les spectateurs furent fort satisfaits. Le premier programme décrivit plutôt les machines manufacturées par la John Deere Plow Co. Un numéro musical, intitulé "Joel Gentry in Hollywood", fut aussi présenté. Le soir une comédie "Tustle Tugger" dérida tous les assistants. Un film "Horses and Mules For Sale" donna les bons points du tracteur John Deere, Modèle H. Le dernier numéro "Friendly Valley" fut grandement apprécié par tous.

ORDINATIONS

GRAVELBOURG, — Mercredi dernier, S. E. Mgr Guy a conféré les derniers ordres mineurs à M. l'abbé D. Dugas dans la chapelle de l'évêché. Le Rév. P. Josse, O.M.I., M. l'abbé S. Morin et M. l'abbé N. Gallagher assistèrent.

Samedi matin MM. les abbés Dugas et Gallagher furent ordonnés sous-diacres par Mgr Guy. MM. les abbés G. Thuot et G. Couture reçurent les derniers ordres mineurs au cours de la même cérémonie.

:o:

Les Dames du Foyer

GRAVELBOURG, Sask. — L'assemblée mensuelle des Dames du Foyer avait lieu mercredi soir, le 6 mars, à la résidence de Mme Eloi Piché; a eu près tous les membres y assistaient. L'élection des officières fut faite pour 1940, en voici le résultat:

Prés.: Mme V. Hanlon; vice-prés.: Mme J. B. Michaud; secrétaire: Mme Begin; trés: Mme P. J. Letourneau; Comité d'amusements: Mme E. Beaudoin, Mme R. A. McLean, Mme Laberge.

Après l'assemblée, un succulent goûter fut servi par l'hôtesse, Mme Eloi Piché, aidée de Mlle Lauriette Piché. La prochaine assemblée aura lieu chez Mme P. Gérard le premier mercredi d'avril.

M. Lapointe reçoit le groupe de Gravelbourg

GRAVELBOURG, le 7 mars. — Un bon nombre de citoyens de Gravelbourg se sont rendus à Régina pour entendre le discours de l'Hon. Ernest Lapointe, ministre fédéral de la justice.

Des sièges leur avaient été réservés au "Trianon", où l'assemblée politique eut lieu. Presque tous demeurèrent à Régina et assistèrent au dîner qui fut servi le lendemain midi au "King's Hotel" au visiteurs de langues française. M. Lapointe fut invité d'honneur et orateur au cours de ce dîner. Laissant la politique de côté au cours de son discours, il signala la nécessité de maintenir l'unité canadienne. "Plusieurs races, croyances, mais un seul coeur: voilà ce que devrait être le Canada." Il payât un touchant tribut à S. S. Pie XII, l'ennemi du nationalisme étroit.

M. le Docteur Roy présidait à ce banquet. Il invita M. A.-N. Forcier à dire quelques mots au nom de la délégation de Gravelbourg. Le Rév. P. Savoie, O.M.I., du collège Mathieu de Gravelbourg proposa un vote de remerciement à M. Lapointe.

Ceux qui se rendirent à Régina furent les suivants: MM. A. N. Forcier, Gauthier, M. Duprat, A. Charbonneau, A. Beauregard, A. Martin, Dr Gravel, R. Pinsonneault, M. et Mme S. Bonneau, M. Leclerc, Ernest Colpron, Charles Deaust, Charles Arams, M. Denis, Mme K. Culliton, Mlle L. Gosselin, A. Doutre, Red Gosselin, Pierre Lafrance, Pierre Janetche, Pierre Huel, Mme P. Huel, Léo Girardin, J. M. Nogue, E. Beaulieu, Jos Gaumond, O. Boisselle, E. Beaudoin, R. Bouffard, O. Piché, Fortunat Dumont, D. D. Piché, Ernest Gauthier, André Nallou, Lionel Doran, H. Thibodeau, Armand Arguin, G. Dorais, Dr J. A. Soucy, Paul Gaumond, Pierre Gérard.

MLLE JUNEAU HONOREE

Lundi après-midi, le 3 mars, Mlle Renée Gravel servait, à sa résidence, le thé à un petit groupe d'amies en l'honneur de Mlle Pauline Juneau, à l'occasion de son anniversaire de naissance. Un joli coffret de papier à lettres lui fut offert avec les meilleurs voeux de circonstance. Musique et chant accentuaient la note joviale de cette réunion.

Il ne faut pas oublier d'annoncer que le 15 de ce mois, il y aura une partie de "Earthquake Whist" à la salle municipale. Cette soirée est organisée par les Religieuses Jésus-Marie. On nous promet beaucoup de plaisir et beaucoup de prix. Donc, VENEZ-TOUS! Encouragez nos Religieuses!—

Journée des routiers

GRAVELBOURG, le 8 mars. — Dimanche dernier fut une journée de réunions pour les routiers de la place. Après la première messe, au cours de laquelle ils reçurent la Sainte Communion, ils se réunirent dans la Librairie Modèle. Cette assemblée fut ajournée jusqu'après les Vêpres. Les nominations des candidats pour les élections prochaines du clans eurent lieu. MM. Albert Beauregard, Simon Mailhot et Gerald Northrup furent choisis comme candidats à la présidence, et Amédée Huel, Raymond Michaud, et Lucien Bourgeois comme candidats à la vice-présidence. R. Rémillard est secrétaire permanent, d'après un vote des membres du clan.

Une autre assemblé fut tenue après-dîner par les membres de l'ancien exécutif. Les plans d'activité pour l'été furent étudiés et seront présentés au nouvel exécutif après les élections.

Toutes ces assemblées eurent lieu dans la Librairie Modèle. Les jeunes se réunissent pour discuter les problèmes qui les intéressent. Il est surprenant le montant d'information échangé au cours de ces réunions. Ils discutent d'une manière amicale, posent des questions et donnent leur opinion.

Carnet social

M. et Mme Jos. Nogue, McCord, retournaient chez eux après avoir passé une quinzaine de jours chez leurs parents, M. et Mme J. Nogue, Sr.

* * *

Mme J. J. Culliton allait à Régina, au commencement de la semaine, pour rendre visite à l'Hon. E. M. Culliton et Mme Culliton.

* * *

Dr Donnelly, député fédéral de Wood Mountain et Mme Donnelly étaient en ville par affaires, recemment.

* * *

Mme P. Gérard Sr. revenait de Régina, la semaine dernière, où elle visita sa fille Mlle Louise Gérard.

* * *

M. T. Deaust allait à Regina la semaine dernière par affaires.

* * *

Né à M. et Mme L. Marchand, un fils, samedi, le 2 mars.

* * *

Le R. P. Savoie, O.M.I., du Collège Mathieu allait à Régina par affaires récemment.

* * *

M. et Mme Nap. L'Heureux, M. Jules Couture et autres de Gravelbourg allaient visiter des parents à Ferland, dimanche, le 3 mars.

* * *

M. et Mme Nap. L'Heureux étaient parrain et marraine d'une fils né à M. et Mme Omer L'Heureux de Ferland et baptisé sous les noms de Joseph, Napoléon, Omer, Marcel, dimanche le 3 mars.

* * *

M. l'abbé P. Jérôme, curé de Glentworth, était en ville par affaires dernièrement.

* * *

M. et Mme C. E. Laflamme, Coppen, visitaient leurs fils au Collège Mathieu dimanche le 3 mars.

* * *

Environ une douzaine d'autos de Gravelbourg se rendaient à Régina, lundi le 4, pour entendre l'Hon. Lapointe. En autres, mentionnons M. Albert Forcier, M. et Mme P. Huel, Mme Dumont, M. et Mme S. M. Bonneau, M. E. Beaulieu, M. Emile Beaudoin, M. F. Gosselin, Mme J. J. Culliton, M. J. Gaumond, M. O. Boisselle, M. E. Colpron, M. l'abbé J. Branch.

* * *

M. St-Arnaud, M. Gus Vanberg, M. L. S. Nugent et M. B. Paton assistaient à une Convention de municipalités tenue à Saskatoon la semaine dernière.

* * *

Né à M. et Mme L. Saulnier un fils, la semaine dernière.

Le coin du collège

28 FEVRIER

Après souper, nous montons à la chapelle, comme de coutume, pour la prière et la bénédiction du Très Saint-Sacrement. Avant de sortir, nous recevons l'ordre de descendre à la salle de récréation, au lieu de monter à l'étude. "Que peut bien nous vouloir le préfet", demandent quelques-uns? Dans la salle de récréation, le R. P. Lemoine nous annonce qu'il s'agit d'aller jouer une partie de gouret, en ville, contre les "Optimists". Applaudissements unanimés! On se prépare à la hâte, puis l'on gagne la Palestre. L'escouade collégiale a été invitée à jouer au lieu de l'équipe d'Assiniboia, qui n'a pu venir. L'arbitre M. Rémillard commence la partie et aussitôt les collégiens prennent l'offensive; tout en manquant plusieurs beaux coups, ils parviennent à compter deux fois, A la deuxième période les "Optimists" ripostent et enrégistrent les deux seuls points de la période. La troisième période est chaude; il se fait de beaux efforts des deux côtés, les points viennent égaux deux fois, 3-3, puis 4-4, et finalement le collège, dans un dernier assaut et appuyé de son étoile de défense, M. Gauthier, fixe le pointage, 7-4. On a oui-dire que cette soudaine faiblesse des "Optimistes" est due à une... indisposition irascible!!! de leur gardien de but qui s'était... par malheur trop intéressé à ce qui se disait parmi les spectateurs.

* * *

Quelques présages de l'approche du printemps se font remarquer. Le patinoir fond, tous les jours, depuis une semaine, et plusieurs amateurs de la paume se sont dégourdis le bras. Aussi le temps trop doux empêche-t-il l'infirmerie de se vider, il y a toujours des imprudents! Le R. P. Girard est allé passer une semaine à l'hôpital... chagrin un peu joyeux chez ses élèves car ce n'était que son rhume annuel.

* * *

Le 7 mars nous fêtons, par le grand congé traditionnel, le grand patron des écoles chrétiennes, et plus spécialement le patron des des philosophes et des théologiens. Nous formulons le voeu que nos petits compatriotes des écoles publiques aient bientôt, eux aussi, un congé ce jour-là. A la grand'messe chantée par le R. P. Piédalue, ce disciple de saint Thomas, le R. P. Beauchamp prononça le sermon de circonstance, sur l'illustre "Docteur Angélique". Il est impossible, dit-il, de comprendre comment, en vingt-ans, saint Thomas a pu réunir tous les fragments de philosophie et de théologie, éparpillés dans des auteurs si nombreux que toute la vie d'un homme ne suffirait pas seulement à en lire quelques-uns. Son oeuvre si vaste contient la seule doctrine de vie. Où donc saint Thomas a-t-il puisé cette puissance si ce n'est dans la vertu, dans la contemplation divine et dans sa grande sainteté qui en est la conséquence."

Un tournoi de "bridge" et un tournoi de ping-pong ou tennis de table furent organisés pour suppléer aux sports extérieurs, devenus impraticables. Après souper le R. P. Joyal a bien voulu nous donner une séance de vues animées.

A. Marchildon.

:::

MEYRONNE

Nous voici encore une fois pour vous donner, le plus brièvement possible, les nouvelles de Meyronne.

VA ET VIENT

Vers la mi-février, M, André Senécal s'est rendu au Manitoba par affaires. Au cours de son voyage, il visita des parents et amis. Il revint dernièrement en automobile, accompagné de son beau-frère et sa femme, M. et Mme Alphonse Carrignan, Mlle Anna Senécal, une autre de ses soeurs, et enfin M. Louis Cyr et sa femme, née Henriette Bouvier, fille de M. Alcime Bouvier de Meyronne.

* * *

Lors de la visite de M. Louis Cyr chez son beau-père, son frère, M. Antonio Cyr de Val Marie, accompagné de MM. Phillippe et Lucien Douville, vint le rencontrer à rencontrer à Meyronne.

* * *

M. Henri Brisebois fut visiteur chez son frère Treflé de Meyronne, il y a déjà quelque temps.

* * *

M. Noël Douville s'est rendu à Régina, il y a une couple de semaines, pour faire soigner une méningite. Il est maintenant de retour et semble se sentir mieux.

* * *

M. Pierre Bouvier de Lisieux est venu à Meyronne dernièrement, chercher sa femme, qui prenait, depuis quelque temps, un repos chez des parents.

* * *

25 février. — Malgré la température peu rassurante, quelques braves de Meyronne se sont rendus à Gravelbourg, afin d'assister à la fameuse séance anglaise, "Breezy Money" donnée au Collège Mathieu. D'après ce qu'ils en disent, leur audace est amplement justifiée. Ceci montre une fois de plus, combien les gens de Meyronne s'intéressent à l'oeuvre du Collège.

* * *

25 février. — M. l'abbé A. Moquin se rendait à Laflèche, afin de prêter main forte au curé L. Lussier, lors des Quarante-Heures dans sa paroisse.

* * *

Vers la fin de février, Mlle Dénise Frérotte retournait à Penticton, C. B., après une vacance de près de deux mois chez ses parents à Meyronne.

* * *

Au commencement du mois, Mme Philomène Bleukens se rendait chez son fils Hector, à Shaunovan, où elle demeurera pour quelque temps.

* * *

5 mars — M. Art. Thompson revenait d'un voyage d'affaires à Indian Head, accompagné de sa femme, qui de son côté revenait d'un voyage dans l'Est, au cours duquel elle visitait son fils Howard à Oshawa, Ontario, et d'autres parents et amis.

* * *

6 mars — M. et Mme Sheehan se rendent à Régina, où Mme visitera des amis pendant que son mari s'occupera de son ouvrage. Mme Art. Brière s'est rendue à Régina avec eux pour visiter son petit Michel qui est à l'hôpital.

* * *

7 mars — M. Oswald Salvail descendait du train, après un voyage et une visite assez prolongée chez ses parents dans l'est.

* * *

8 mars — M. le curé Moquin se rend à Gravelbourg pour assister le lendemain à l'ordination au sous-diaconat d'un paroissien de Meyronne. En effet, nous apprenions dimanche dernier en chaire que M. l'abbé Dominique Dugas, de cette paroisse devait être ordonné samedi, le 9, au sous-diaconat. Nous l'en félicitons au nom de tous les paroissiens de Meyronne. M. Alcime Bouvier est aussi allé à Gravelbourg où il visitera son fils, Wilfrid, étudiant au Collège Mathieu.

* * *

M. Arthur Smith et sa fille Léona sont revenus d'un voyage dans l'Est où ils visitaient des parents.

* * *

NOUVELLES PAROISSIALES

Une collecte a été faite dimanche le 25 fév., pour les Huttes catholiques de l'armée. Plus de 22 dollars ont été ramassés.

* * *

La semaine dernière, un "bee" a été organisé pour nettoyer et peinturer l'église. La main d'oeuvre a été assez nombreuse et réellement, le travail fut un succès.

* * *

La réunion bi-mensuelle des Dames d'autel a eu lieu la semaine dernière au domicile de Mme Art. Chase.

778 étudiants de Winnipeg sont contre la conscription

277 se prononcent en faveur du service obligatoire. — Un premier résultat du plébiscite lancé par le Bloc Universitaire. — D'autres résultats seront connus dans quelques jours.

ON ORGANISE UNE SOUSCRIPTION

Le Bloc universitaire qui en coopération avec les Jeunesses canadiennes a lancé un plébiscite pour permettre à la jeunesse étudiante de tout le pays de faire connaître son opinion au sujet de la conscription, vient de recevoir les premiers résultats de cette vaste enquête.

A l'université du Manitoba, de Winnipeg, les étudiants se sont prononcés comme suit: 773 contre la conscription, 277 pour.

Le Bloc universitaire, dont le président général est M. Roger Marier, étudiant en droit de l'université Laval, groupe les étudiants de toutes les institutions d'enseignement supérieur de la province. Dans chaque université, il y a un comité local comprenant des représentants de toutes les facultés. Ce comité local peut organiser divers comités spécialisés.

Pour pouvoir continuer la lutte qu'il a entreprise contre la conscription, le Bloc universitaire se voit dans l'obligation de faire appel à la générosité de tous ceux qui s'intéressent à son travail. L'argent reçu servira à défrayer le coût de l'impression des fascicules et manifestes que l'on veut répandre dans le Canada entier.

M. Laurent Hardy, étudiant en Sciences sociales, politiques et économiques, a été nommé publiciste du Bloc universitaire à Québec.

:o:

ETUDIANTS OPPOSES A LA CONSCRIPTION

QUEBEC, — Les étudiants de l'Université Laval et des institutions affiliées ont voté contre la conscription (2,673 contre 8) lors d'un scrutin organisé par le groupe universitaire de concert avec l'Assemblée des Etudiants canadiens.

CONTRIBUTIONS DE NOS CORRESPONDANTS

La Vie Française en Saskatchewan

ST - HUBERT

Notre dernière soirée récréative a eu lieu le dimanche, 18 février dernier. L'assistance a été au moins aussi nombreuse qu'aux autres soirées de la saison. Pour la partie de Cartes, les prix, donnés par Mlle Thérèse Boutin et M. Vic. Beauregard, ont été gagnés par Mme Paul Jordens et M. Wilfrid Jordens. Les prix de consolation sont allés à Mlle Marie Raiwet, et ex-equo à MM. Maurice Boutin et Paul de la Forest.

Le programme récréatif qui a suivi a remporté encore une fois le plus franc succès. La Farce Pantomine des "ACROBATES", en particulier, composée et exécutée par MM. Mullie et Beaujot, a failli rendre malades, à forces de rire, la plupart des enfants qui étaient là; et les grands, vous pouvez m'en croire, ont eu aussi bien du plaisir.

Plusieurs chansons présentées par Mlles Anne-Marie et Emilie Gatin, et puis par les enfants de M. Léon Jordens, accompagnés avec la Guitare par Mlle Délia Jordens, ont été grandement appréciées du public.

M. Albert Langan, avec ses tourniquets, en cadence impeccable, accompagnés à l'orgue par Mme J. W. Brodeur, a mis au programme un numéro très intéressant, et qui a mérité les honneurs d'un encore.

Enfin la note française a été donnée par les enfants de l'Ecole St-Hubert, sous la direction de Mme Brodeur. Ils nous ont servi, à la perfection, le plus gentil Pot-Pourri, composé d'au moins une douzaine de nos chansons françaises les plus populaires et les mieux choisies.

La partie de bingo a eu ensuite le succès ordinaire; le lunch aussi, naturellement.

Et maintenant, les amis, au revoir. Rendez-vous à la Salle paroissiale, le soir e Pâques Les Dames de l'Autel se réservent le patronage de cette soirée. Le bénéfice net doit aider à augmenter leur stock de vaisselle pour la Salle paroissiale. Le stock actuel est souvent insuffisant, même pour les besoins de nos lunchs ordinaires. A plus forte raison l'est-il, quand il s'agit des grandes circonstances, comme nos Pique-Niques et nos Soupers Paroissiaux. Envoyez fort, Mesdames, faites résonner la grosse caisse, et invitez les hommes à coopérer au succès financier de cette soirée, non seulement en y assistant, mais encore en faisant de l'annonce dans la paroisse et au dehors. N'oublions pas la date: Pâques, 24 mars, à 8 heures du soir. — PARTIE DE CARTES — CONCERT — BINGO — LUNCH.

:::

SASKATOON

Les soirées paroissiales se succèdent avec un intérêt grandissant. Le programme de dimanche dernier a soutenu avec honneur la comparaison avec ceux qui l'ont précédé. Il débuta par une causerie de M. L. P. Fortin qui provoqua maintes fusées de rires, donna, en passant, de bonnes petites leçons, le tout assaisonné de pointes d'esprit du meilleur aloi. La jeune Irène Marleau, dans quelques sonatines bien exécutées, révéla un talent prometteur de pianiste. "Les noms canadiens" de Dupaigne furent appréciés par de nombreux applaudissements. M. J. E. Brault fut plusieurs fois rappelé dans une variété de solos de violon. Il était accompagné au piano par sa fille Jeanne.

Les honneurs de la veillée allèrent à Mme Ed. Lefrançois et Mlle Léonette English et à MM. A. Longtin et A. Couture.

Mme Yvonne Saucier, présidente sut profiter de cette soirée pour rafler un magnifique édredon pour lequel des billets avaient été vendus pendant toute la journée, la veille, dans le magasin de la Hudson Bay. L'heureuse gagnante du beau morceau fut Mme Aimé Riendeau, qui se trouvait présente et reçut les félicitations de tous. Le goûter comme d'habitude fut délicieux — nous croyons qu'une mention doit être faite du café car un bon Breton déclara que c'est à Quimper qu'il se rappelait en avoir bu du si bon la dernière fois..

Le Comité en charge de cette soirée était composé de Mmes: J. H. Fleury, J. E. Brault, Alex et Henri Marleau, R. Brecknell et M.-Joseph Grégoire.

Saskatoon semble devenir la terre classique des gens qui veulent se retirer tranquille. Depuis les Fêtes quelques très bonnes familles sont venus s'établir en ville et sont des assistants fidèles de l'église française. Il est beau et encourageant de voir chaque dimanche à la grand'messe une église bien remplie. La basse-messe elle-même est maintenant bien fréquentée. Nous espérons bien que les grands travaux pour le gaz, le "packing-plant" et l'école d'aviation, commenceront sous peu afin de faire du gagne pour nos grands jeunes gens.

S'il faut en croire des personnages bien au courant ce n'est qu'une questions de semaines pour que tout soit en pleine activité; il y aurait du travail ici pour tous ceux qui voudront en faire!

:::





— Comme vous avez de grandes dents, petit chaperon rouge! (Halifax Herald).

Bilan de pertes après six mois

Les pertes des belligérants sont infiniment moins élevées qu'après les six premiers mois de guerre de 1914. Cela vient de ce que cette guerre-ci ne ressemble pas du tout à la précédente. Autres tactiques, autres procédés, autres moyens, autre orientation. Chacun ménage ses hommes en attendant le corps à corps définitif. Rien qu'à la bataille d'Ypres, pendant la dernière guerre, les Alliés perdirent 100,000 soldats et les Allemands 250,000. En ces six dernier mois, les Français ont perdu sur terre 1,500 hommes de troupes, les Allemands, un peu plus, — nul compte tenu de la guerre en Pologne, — et les Anglais, une quarantaine.Sur mer, ou porte le gros de leurs efforts de guerre, les Anglais, estime-t-on, ont perdu 2,-602 officiers et marins, morts ou noyés, tandis que la France en a perdu par accident une centaine. Les Allemands ayant perdu quelque 50 submersibles, chacun avec un équipage moyen de 40 hommes, on estime que leurs pertes, sans compter celles qu'ils subirent dans la bataille au large de l'Uruguay, se totalisent approximativement au moins à 2,000 marins. Et il y a ceux qu'ils ont aussi perdus ailleurs; de sorte que leurs perts de ce côté sont à peu près égales à celles des Anglais, sur la mer. Berlin a perdu un cuirassé de poche et une cinquantaine de submersibles; la France a perdu un seul navire, — le "Pluton", poseur de mines, — par suite d'une explosion accidentelle; et les Anglais ont perdu 30 unités navales dont 15 releveurs de mines (chalutiers armés en conséquence), un porte-avions, un cuirassé, un croiseur auxiliaire, six destroyeurs, quatre submersibles et deux balayeurs de mines. Cela ne comprend pas des navires de commerce, dont les pertes, tant neutres qu'allemandes ou alliées, — surtout neutres, — ont été élevées, — une moyenne de 6,000 tonnes par jour depuis six mois. De ce côté les pertes des premiers six mois de cette guerre-ci ont été plus hautes que celles de la période correspondante de 1914.

Nouvelles

LA POSITION DU PORTUGAL DANS LE CONFLIT EUROPEAN

MADRID, — Le président du Conseil portugais, M. de Oliveira Salazar, a publié dans le journal madrilène "Informacion" un article qui a été radiodiffusé par la T. S. F. espagnole. La position du Portugal dans le conflit actuel, dit M. Salazar, est concordante avec celle de l'Espagne. La guerre d'aujourd'hui n'a pas seulement des raisons économiques mais, au fond, se trouvent des conflits spirituels et la défense des idées chrétiennes.

M. Salazar termine son article en soulignant l'importance de l'esprit dans le moment actuel.

:o:

NOTE DE LA FINLANDE AU GOUVERNEMENT CANADIEN

LONDRES, — La Finlande a adressé à M. Vincent Massey, haut-commissaire du Canada à Londres, pour qu'il la transmette au gouvernement canadien, une note dans lequelle elle "dénonce les méthodes répréhensibles des Russes et exprime l'espoir que ses nationaux au Canada continueront de bénéficier de la sympathie et de toute assistance possible du gouvernement canadien".

:::

300,000 prisonnniers de guerre polonais employés à des travaux agricoles en Allemagne

BERLIN, — On apprend que 300,-000 prisonniers de guerre polonais sont employés à des travaux agricoles pour le compte de l'Allemagne. L'agriculture allemande aurait besoin de 800,000 travailleurs au moins et l'on s'occuperait actuellement à recruter des civils polonais et à faire des arrangements avec les pays neutres voisins pour obtenir de la main-d'oeuvre. On aurait déjà obtenu les services de 140,000 civils polonais, des femmes dans la proportion de 40 pour cent, de 30,000 Italiens, de 25,000 Slovaques et de 3,000 Hollandais.

Lettre pastorale.....

(Suite de la page 3)

disproportion entre ceux qui possèdent suffisamment de biens et ceux qui constituent le prolétariat, il reste dans les bornes de la vérité de dire qu'un tel état de choses constitue un péril social grave.

La pénurie de propriété conduit à différentes formes d'insécurité, et par là à un état de tension qui se traduit lui-même par de graves désordres sociaux et s'avère contraire au préceptes de la morale chrétienne. Les ouvriers doivent être protégés contre le chômage, la maladie, les accidents, la vieillesse et la mort. La première ligne de défense contre ces dangers reste encore une quantité suffisante de biens susceptibles de pourvoir à une sécurité raisonnable. L'industrie doit ensuite donner des salaires vitaux, suffisants non seulement pour le présent mais permettant en plus aux ouvriers d'épargner en vue de l'avenir.

La protection des ouvriers contre ces risques constitue une partie des responsabilités qui échoient à l'industrie et à la société. La juste répartition des charges entre les différents groupes doit être déterminée premièrement par des ententes entre employeurs et employés et secondement par un législation de l'Etat agissant en vertu de son pouvoir souverain comme promoteur du bien commun.

Mais toute la responsabilité ne repose pas sur les épaules des seuls gouvernements. Dans une large mesure, elle repose également sur la collaboration entre employeurs et employés, entre possédants et salariés.

IV — Les salaires

Le premier droit du Travail, ayant priorité même sur celui du Capital à un profit, est celui d'un salaire vital. Par ce terme de salaire suffisant non seulement pour faire vivre convenablement l'ouvrier mais avec lui toute sa famille. Un salaire si bas qu'on doive y suppléer par celui de la femme et des enfants ne peut être considéré comme un salaire vital. De plus, ce salaire doit être suffisant pour permettre à l'ouvrier d'épargner en vue de se protéger contre la maladie, le chômage, la vieillesse et la mort.

Nous ne voudrions pas laisser entendre qu'une augmentation générale des salaires solutionnerait automatiquement tous nos problèmes. Il faut d'abord que les ouvriers les moins payés reçoivent une rénumération plus adéquate mais il faut ensuite éviter une hausse des prix et veiller à une réduction des profits excessifs.

V — Un ordre social stable

Il serait irraisonnable de croire qu'un système économique qui fonctionne depuis des générations puisse être corrigé d'un coup par le moyen d'une législation hâtive et de nouvelles formules d'administration. Nous sommes en face d'un problème qui requiert une claire vision, de l'intégrité morale et un effort persévérant. Et tout d'abord, plusieurs leaders de l'Industrie et du Travail doivent se convaincre que les lois économiques et les lois morales sont en harmonie et non en opposition les unes aux autres. Aucune partie de l'humanité ne peut souffrir un tort grave sans que la répercussion ne s'en fasse sentir sur la communauté tout entière.

Deux doctrines aux attitudes extrêmes apportent, outre l'Eglise catholique, leur solution au problème social. Il y a le communisme et le socialisme d'un côté, qui veulent, le premier la collectivisation de toute propriété productive. De l'autre côté, l'individualisme ou libéralisme économique qui ne tolère aucune restriction à l'initiative ou à l'entreprise privée. Ses tenants sont libéraux en ce sens qu'ils veulent être libérés de toute responsabilité sociale.

Entre ces deux extrêmes, il y a place pour un moyen terme qui soit d'accord avec la loi chrétienne et les sains principes économiques.

Le vrai remède à l'état de choses actuel, dans l'esprit de Pie XI, on le trouvera en accomplissant deux réformes: premièrement, en rétablissant certaines formes de confréries ou de corps de métiers qui lieront les hommes suivant leurs occupations respectives, créant de la sorte une unité morale entre eux Secondement, en opérant une réforme des moeurs et un renouveau profond de l'esprit chrétien qui doit précéder toute reconstruction sociale.

L'organisme social a été démembré et brisé en fragments dont chacun recherche la satisfaction de ses intérêts égoïstes sans égard au bien commun. Tant que la nature organique de la société n'aura pas été reconnue et rétablie dans les faits par le moyen de corps de métiers ou confréries, de deux choses l'une. Ou l'Etat devra assumer toutes les responsabilités et établir une dictature économique absolue ou les individus resteront sans défense à la merci de ceux qui jouissent de la suprématie économique. Non seulement les principes moraux de justice et de charité doivent-ils être reconnus et acceptés par les membres de la société mais le système économique et social actuel doit être organisé de façon que ces principes fonctionnent librement et soient opérants. Non seulement les employeurs et les employés devront-ils être organisés séparément et conjointement mais leurs organisations doivent être imprégnées de la morale chrétienne et de ses principes sociaux. Autrement, leur action sera stérile et pourra même devenir la source de nouveaux désordres.

Le remède aux conflits de classes qui font du marché du travail une arène où deux armées se livrent bataille doit se trouver dans l'intégration dans la société de corps de métiers ou confréries qui "lieront les hommes entre eux non suivant la position qu'ils occupent sur le marché du travail mais suivant les diverses fonctions qu'ils remplissent dans la société". Les principales qualifications de ces corporations, d'après Pie XI, c'est qu'elles seront autonomes, embrasseront toutes les professions et tous les métiers, seront fédérées à d'autres groupes, posséderont le droit de libre organisation, d'assemblée et de vote, qu'elles se dévoueront au bien commun et avec la protection et l'aide des gouvernements travailleront à l'établissement de la justice et du bien général dans la vie économique.

La seconde réforme est d'égale importance, première dans l'ordre logique mais simultanée dans l'ordre du temps. C'est un franc et sincère retour aux enseignements de l'Eglise. Dieu doit être reconnu comme la fin suprême de toute activité créée et les créatures comme des instruments pour atteindre cette fin.

Notre vie économique doit être réorganisée sur le principe constructif de l'unité sociale et morale de tous les membres de la société humaine. En conformité avec les principes chrétiens, la puissance économique doit être subordonnée au bien humain individuel et social; l'incohérence sociale et les conflits de classes remplacés par l'unité de corps et le fonctionnement organique de la société; la compétition brutale bridée par une législation juste et raisonnable; l'égoïsme sordide dominé par la justice sociale et la charité. Alors seulement pourra s'établir un ordre social réel et rationnel; alors seulement pourra se réaliser le plan divin d'une fraternité humaine sous la paternité de Dieu.

